

RÉDACTION

33, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)  
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté  
33, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

Compte de chèques postaux 11a 54

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité

Bue de Romont, 2

FRIBOURG

Tél. 6.40 & 6.41

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2	Le millimètre
Suisse . . . . . 10 »	de hauteur
Etranger . . . . . 12 »	sur une
Réclame . . . . . 25 »	colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

## Nouvelles du jour

La première étape du désarmement.  
Pour les chômeurs américains.  
Le conflit de la Bolivie et du Paraguay.



M. HENDERSON,  
qui a présidé

la conférence du désarmement.

La conférence du désarmement est arrivée samedi au bout de la première étape de ses travaux. Elle a adopté la résolution présentée par le ministre des affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie, M. Bénès, qui pose un certain nombre de principes tels que l'interdiction de la guerre chimique, bactériologique et incendiaire; l'interdiction des bombardements aériens et le contrôle de l'aéronautique civile; la limitation de l'artillerie lourde, terrestre et navale; l'institution d'une commission permanente du désarmement, et enfin l'établissement de règles de droit international et de mesures propres à faire respecter la convention.

La conférence s'est placée sur un terrain pratique. Elle a limité son œuvre à quelques points concrets. Elle a laissé de côté, pour une nouvelle conférence, qui se tiendra en janvier prochain, la question fondamentale de la réduction des effectifs et des armements, qui est un problème politique autant que militaire que l'état des esprits ne permettrait pas de traiter avec fruit en ce moment. C'est alors qu'on abordera la discussion du plan du président américain et la proposition française d'un système de sécurité.

La résolution qui a couronné ces deux mois de délibérations, dirigées par M. Henderson, ancien ministre anglais des affaires étrangères, a recueilli les voix de toutes les grandes puissances, sauf l'Allemagne, la Russie et l'Italie, et de tous les Etats secondaires, sauf l'Autriche, la Hongrie, la Turquie, la Bulgarie, l'Albanie, l'Afghanistan et la Chine. L'Allemagne et la Russie ont voté contre; l'Italie et les autres se sont abstenus.

On sait quelles raisons le porte-parole de l'Allemagne a données de son refus: l'Allemagne a dit non parce que la conférence n'a pas admis sa thèse de l'égalité des droits et des devoirs entre tous les Etats en matière d'armement et de désarmement.

L'Allemagne voulait, en somme, faire abroger le traité de Versailles par la conférence de Genève.

C'était une exigence outrée, vouée à l'insuccès. L'Allemagne a aggravé cette erreur diplomatique en annonçant qu'elle ne participerait pas à la prochaine conférence, puisqu'on ne lui avait pas accordé satisfaction. L'Allemagne regrettera peut-être avant peu ce coup de tête. Il ne lui resterait logiquement qu'à déclarer, un jour prochain, qu'elle considère le chapitre V du traité de Versailles comme nul et non avenue. Elle n'osera pas aller jusque-là, si on ne l'y encourage pas d'un certain côté. Alors, il faudra bien qu'elle fasse machine arrière et revienne s'asseoir à la table de la conférence.

Que la Russie dit non, on devait s'y attendre. Les Soviétiques ont joué à Genève une comédie dont personne n'a été dupe. Ils y sont venus plaider le désarmement intégral, pendant que, chez eux, ils arment à outrance. On les a invités à Genève dans l'espoir de leur imposer, malgré tout, quel-

que retenue. Mais on a pu voir leur duplicité à l'accueil que Litvinof a fait à l'idée d'un contrôle des armements.

L'attitude négative de l'Italie est affligeante. Elle est la conséquence de la mauvaise humeur sous l'empire de laquelle M. Mussolini se trouve depuis la conférence de Lausanne et la résurrection de l'Entente cordiale franco-britannique.

En boudant, à Genève, l'Italie a aggravé son isolement, car elle s'est mise en opposition avec le bloc anglo-franco-américain.

M. Herriot a prononcé avant le vote final un discours qu'on attendait avec une impatience curieuse, car on se demandait s'il allait relever le refus allemand. Le chef du gouvernement français n'y a pas fait d'allusion directe; mais l'Allemagne a eu tout de même la réponse qu'elle s'était attirée.

Anticipant sur la deuxième étape des débats, il a promis l'adhésion de la France au plan Hoover à condition que la paix soit solidement organisée et que, dans la

réduction des effectifs, on fasse entrer en compte non seulement les forces apparentes de chaque Etat, mais les forces réelles, non seulement les organisations avouées, mais les organisations clandestines. Il a fait observer ensuite que le calcul des effectifs au prorata de la population serait un système injuste, parce qu'il favoriserait les nations peuplées aux dépens des plus faibles; enfin, il a répété que le désarmement ne se conçoit pas sans des garanties de sécurité et sans l'acceptation du principe de l'arbitrage et qu'il est indispensable qu'il y ait une organisation internationale assurant à chacun sa sécurité et imposant à tous des obligations identiques. Ce n'est qu'à cette condition que la France pourra donner sa pleine et entière adhésion à une convention de désarmement.

La presse française approuve chaleureusement ces déclarations. M. Herriot a fait à Genève d'aussi bonne besogne qu'à Lausanne.

Le président Hoover a signé, en fin de compte, le bill qui a été voté l'autre semaine par le Congrès américain et qui met à sa disposition un crédit de 300 millions de dollars destiné à des secours divers.

Ce bill autorise, en outre, l'émission de 320 millions de dollars d'obligations pour des travaux publics. Il prévoit enfin une augmentation de 3 milliards de dollars du capital de la « Reconstruction finance Corporation », entreprise de sauvetage des banques américaines, qui sont, comme on sait, rudement secourées par la crise.

La signature, par M. Hoover, du bill sur les secours aux chômeurs procurera du travail, pendant un an, à 2 millions 370.000 chômeurs, qui construiront des routes, des ponts et des tunnels.

En outre, le secrétaire de la Trésorerie est autorisé à dépenser plus de 320 millions de dollars pour la construction d'édifices publics.

Seize Etats se proposent déjà de contracter des emprunts qui s'élèveront à un total de 335 millions de dollars et qui seront consacrés, pour la plus grande part, à des travaux d'utilité publique. La Californie, à elle seule, demande 200 millions de dollars afin de construire des ponts sur la baie de San-Francisco et un aqueduc qui amènerait jusqu'aux villes du littoral du Pacifique les eaux du fleuve Colorado.

Il paraît que le gouvernement bolivien a décliné les offres de médiation faites par la Colombie et par quatre autres Etats, dans le conflit du Chaco. Les événements ne permettent pas au peuple bolivien de songer actuellement à un accord pacifique avec le Paraguay.

L'état de siège a été proclamé dans tout le pays. La foule parcourt les rues des villes en demandant la déclaration de guerre. La surexcitation grandit; les manifestations bellicistes se succèdent.

Nous avons dit, l'autre jour, que la querelle du Chaco, c'est-à-dire de cette région

si disputée par le Paraguay et par la Bolivie, avait déjà provoqué plusieurs conflits. Mais, ce qui rend l'affaire, cette fois-ci, très inquiétante, c'est le refus, par les partis, d'un arbitrage extérieur.

D'autre part, le problème est difficile à résoudre parce que la possession du Chaco représente pour la Bolivie un caractère vital. En effet, le fleuve Paraguay, qui traverse cette région, est le seul débouché de la Bolivie vers la mer. Or, les Paraguayens ne semblent pas du tout disposés à céder la navigation de ce cours d'eau.

### La jeunesse d'aujourd'hui

C'est de l'histoire humaine. Chaque génération qui monte se croit très différente de celle qui la précède. Elle ignore que ses aînés ont passé par les mêmes enthousiasmes et les mêmes déceptions qu'elle, qu'ils se sont eux aussi crus marqués d'un signe spécial et destinés à jouer un rôle de rédemption dans le grand mouvement de l'humanité. Mais la vie passe, la jeunesse mûrit et c'est au tour de la génération suivante à se croire encore incomprise ou ignorée.

Et, cependant, on aurait tort de se méprendre sur l'état d'esprit de la jeunesse actuelle, c'est-à-dire des hommes qui ont actuellement de vingt à trente ans. Car, entre eux et leurs aînés existe véritablement un hiatus que la vie ne comblera pas.

Leur adolescence, ils l'ont passée en pleine guerre mondiale, ils n'ont connu que des débâcles, débâcle morale des plaisirs d'après-guerre, débâcles financières, débâcles politiques, débâcles économiques. Ils ont toujours vécu dans une atmosphère de cataclysme et n'ont jamais connu ne fût-ce que l'illusoire sérénité d'avant 1914.

D'où qu'ils viennent ces jeunes gens, où qu'ils soient nés, le mouvement démocratique en se développant les fait participer davantage encore aux événements, qui, l'un après l'autre, secouent les peuples. Ayant mieux étudié, étant plus capables de regarder autour d'eux et de voir, ils ne se font pas beaucoup d'illusions. Dès leur jeune âge, ils n'ont connu que l'angoisse, et beaucoup d'entre eux doivent désespérer avant d'avoir jamais pu espérer. De là cette étrange maturité d'esprit qu'on rencontre maintenant chez de tout jeunes gens. La vie se présente à eux sans sourire; ils sont nantis de diplômes de toutes sortes, chargés de capacités en toutes matières, prodigieusement intelligents; ils auraient le droit de caresser les plus belles ambitions, mais ils savent que, si les choses durent comme elles sont, leurs forces à eux devront rester aux trois quarts inemployées.

De là cet état d'esprit très spécial, qui est le leur. Ce détachement de tout, cette disponibilité d'âme, cette tragique placidité en face de l'avenir, l'avenir, quel qu'il soit, ne peut plus les décevoir. Leurs rêves mêmes, où ils s'évadent, ils les placent en dehors du temps, au delà des possibilités.

Etat d'esprit fécond à certains points de vue, état d'esprit dangereux aussi.

La jeunesse, en effet, n'a le choix qu'entre deux partis à prendre. Pour elle, point de position médiane, la conception « petit bourgeois » de la vie ne lui est pas possible; son regard a embrassé trop d'horizons.

Si elle n'est pas croyante, elle peut être tentée par une espèce de nihilisme, car elle est prête à accepter les idées les plus excessives, les plus révolutionnaires, et cela non par pose, non pour étonner, mais sincèrement, parce qu'elle juge qu'on a tout essayé sans qu'elle y trouve son compte et qu'un bouleversement général a peut-être des chances de la satisfaire. La société n'y prend point garde, mais elle est gagnée par cette jeunesse, qu'un peu de bienveillance aurait peut-être sauvée de la perdition.

Mais la jeunesse, heureusement, peut être aussi tentée par la sagesse, par la philosophie chrétienne. Le christianisme a cela de magnifique — et c'est une des plus belles preuves de sa divinité — que, tout en restant lui-même invariablement, il peut répondre à l'appel de toutes les âmes, quelles qu'elles soient.

A cette jeunesse qui jusqu'ici n'a connu que l'angoisse et la souffrance, qui en est arrivée à un détachement presque complet, pour qui l'avenir est désormais indifférent, le christianisme peut offrir — et il est seul à pouvoir offrir — une sérénité fraternelle. Pour lui la souffrance est un héroïsme; l'angoisse, un appel de l'au-delà; pour lui le détachement de ce monde est une vertu et la sérénité devant ce que l'avenir peut donner, une libération.

A cette jeunesse, le christianisme dit: « Heureux soyez-vous, parce que vous avez souffert, parce que vous souffrez, parce que vous êtes vraiment des hommes libres, parce que le monde ne suffit pas à vous satisfaire. Vous êtes des privilégiés et la vie en réalité vous a comblés dès la jeunesse, car vous pouvez

dès maintenant comprendre entièrement le sens de votre destinée. C'est la sainteté que Dieu vous offre à portée de main. »

On ne pourrait expliquer autrement l'attrait puissant que la religion catholique exerce sur une multitude de jeunes hommes. Ils ont vraiment compris, et de vieux prêtres qui connaissent leur vie, qui ont connu la vie d'autres jeunes gens, en sont émus jusqu'aux larmes, quand ils en parlent.

Tout peut arriver, Dieu ne périra pas; il est au cœur de la jeunesse!

J.-M. D.

### Le désarmement

Le vote final

La commission générale de la conférence du désarmement a repris, samedi matin, la discussion du projet de résolution présenté par M. Bénès.

La résolution a été acceptée par M. Politis, au nom de la Grèce, par M. Vasconcellos, au nom du Portugal, ainsi que par le représentant de la Pologne. Le délégué de la Turquie a déclaré s'abstenir. Litvinof a déclaré voter contre.

La commission générale a voté ensuite à l'appel nominal sur l'ensemble de la résolution qui doit clore la première phase des travaux de la conférence. Le vote a donné les résultats suivants: 41 voix pour, 2 contre (Allemagne et Russie), 8 abstentions (Afghanistan, Albanie, Autriche, Bulgarie, Chine, Hongrie, Italie, Turquie).

Le président a annoncé que le Bureau de la conférence se réunirait à Genève le 21 septembre.

La conférence s'est réunie en séance plénière pour procéder au vote à l'appel nominal sur le chapitre 5 de la résolution relative à la prolongation jusqu'à fin février 1933 de la trêve des armements décidée en septembre 1931. La prolongation a été votée par 49 voix.

Après les remerciements d'usage, M. Henderson, président, a déclaré clore la première session de la conférence.

### Toujours les dettes de guerre

Washington, 24 juillet.

Dans une allocution qu'il a prononcée samedi soir, M. Borah, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a proposé une conférence mondiale pour examiner la révision ou l'annulation des dettes et étudier la solution des autres problèmes d'après-guerre. Cette conférence doit être la suite logique de celle de Lausanne, qui a été la plus importante mesure prise depuis la guerre pour le rétablissement de la confiance dans le monde des affaires et de la politique.

Si les directives élaborées à Lausanne sont appliquées, un jour viendra où il faudra, dans l'intérêt de la population des Etats-Unis, reviser la question des dettes de guerre. Mais la révision des dettes de guerre ne doit pas découler du seul accord sur les réparations.

Washington, 25 juillet.

Dans son discours, M. Borah, sénateur, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a encore déclaré que, pour que l'annulation des dettes ait un plein effet, il faudra que la conférence économique mondiale ait tout pouvoir de traiter les problèmes tels que le désarmement, le rétablissement de l'équilibre d'or et la stabilisation de l'argent en Orient, etc.

M. Borah a déclaré que le traité de Versailles doit être adapté à un régime de confiance et de justice: Il a terminé sur une note d'optimisme: « Ce qui permet d'entrevoir une nouvelle ère, c'est l'esprit qui a finalement dominé la conférence de Lausanne et qui a mis fin à l'ancienne et funeste doctrine des sanctions. »

Washington, 25 juillet.

La déclaration du sénateur Borah est considérée comme un acte des plus importants, venant d'un des adversaires les plus résolus de toute politique de révision. On croit de plus en plus, en Amérique, que le paiement des dettes de guerre provoque des réactions économiques qui affectent sérieusement le commerce américain et qu'il serait préférable de faire le sacrifice de ces dettes.

### NOUVELLES DIVERSES

Hier, dimanche, a été, dans tout le Canada, un jour de prière pour le succès de la conférence d'Ottawa.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, sir Ronald Lindsey, s'est embarqué pour Londres; son voyage n'a pas de signification politique spéciale.

On annonce le retour à Londres de M. Patel, ancien président de l'Assemblée législative indienne, qui a fait un court séjour en Irlande, où il a mis les dirigeants de l'Etat libre au courant de la situation de l'Inde.

L'ancien président du Chili, Ibanez, a quitté le pays.

### La conférence d'Ottawa

Ottawa, 24 juillet.

Les délégués de l'Etat libre d'Irlande ont fait savoir qu'ils avaient décidé de ne pas participer aux discussions tant que celles-ci auraient trait aux relations commerciales anglo-irlandaises.

M. Bruce, premier-ministre australien, a exposé le programme de son gouvernement en vue d'améliorer les relations économiques au sein de l'empire britannique.

Le gouvernement australien serait prêt à mettre les produits manufacturés britanniques au bénéfice de tarifs préférentiels, pour autant que ces produits ne sont pas également fabriqués en Australie. Il est, en outre, disposé à abolir certaines limitations d'importation et taxes douanières additionnelles.

Enfin, l'Australie se déclare prête à opérer une diminution notable de ses tarifs douaniers.

En revanche, poursuit M. Bruce, l'Australie demande instamment que la Grande-Bretagne protège les viandes australiennes. Enfin, elle insiste pour que la conférence discute des mesures propres à empêcher le dumping russe des céréales au sein de l'empire britannique.

### Les affaires d'Allemagne

Les destitutions

Berlin, 24 juillet.

M. Grzesinski, préfet de police de Berlin, est mis à la retraite. Le vice-président de police d'Essen, M. Melcher, est nommé préfet de police de Berlin.

M. von Papen et les Etats

Stuttgart, 24 juillet.

A la conférence des premiers-ministres des Etats allemands, le chancelier von Papen a déclaré qu'il ne songeait pas à porter atteinte à la souveraineté des Etats, que la mesure prise à l'égard de la Prusse serait bientôt révoquée et qu'il comptait sur la collaboration du Reich et des Etats. Les élections auront lieu en tout état de cause le 31 juillet.

Weiden (Haute Palatinat), 25 juillet.

Parlant à une réunion électorale, M. Held, premier-ministre de Bavière, s'est exprimé comme suit au sujet de la conférence de Stuttgart:

« Je dois constater que nos craintes ont été dissipées par les déclarations du chancelier et du ministre de l'Intérieur du Reich. Il nous a été déclaré catégoriquement qu'il ne sera pas nommé de commissaire dans d'autres pays et qu'il n'est nullement question d'y proclamer l'état d'exception ou l'état de siège; que, quoi qu'il arrive, les élections au Reichstag auront lieu dans huit jours et que le résultat des élections déterminera le sort du Reich. »

Berlin, 25 juillet.

L'impression est qu'un grand progrès a été réalisé dans le sens d'une détente de la situation politique intérieure.

Les représentants des Etats à Stuttgart ont soulevé moins d'objections contre la désignation d'un commissaire que contre la destitution de tous les ministres prussiens. Le chancelier et le ministre de l'Intérieur ont exposé qu'il n'était pas possible de faire autrement, étant donnée l'attitude des ministres prussiens.

### LA VILLE SANS TOITS

Riga, 23 juillet.

La *Krassnaïa Gazeta* de Léningrad consacre un article à l'état déplorable des maisons de l'ancienne capitale de la Russie; elle l'appelle « la ville sans toits ». Une enquête a établi que la majeure partie des édifices se trouvent privés de toiture, ou que les toits existants sont entièrement délabrés; il est impossible d'habiter les étages supérieurs. Les quelques réparations effectuées depuis 1917 ont été consacrées aux aménagements intérieurs. La population se trouve donc entassée aux étages les plus bas, où elle a encore un abri, mais cela occasionne une nouvelle crise du logement, quoique le chiffre de la population de Léningrad ait fortement diminué.

### EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 25 juillet.

Une grève des typographes a éclaté à Agram.

Belgrade, 25 juillet.

La distribution d'essence pour automobiles a été suspendue dans tout le pays. La circulation automobile est menacée d'être arrêtée dans deux ou trois jours.

L'arrêt dans la distribution de l'essence a été provoqué par un conflit entre le syndicat qui vend les 2/10 du naphte en Yougoslavie et l'Etat. Ce dernier a imposé des droits d'entrée sur le naphte brut jusqu'alors importé en franchise. Le trust a alors arrêté le travail dans les raffineries. Aujourd'hui, les stocks se trouvent épuisés. Le conseil des ministres est saisi de la question.

**Inquiétudes en Espagne**

Madrid, 24 juillet.  
Le directeur de la Sûreté générale a démenté catégoriquement qu'un mouvement quelconque fut préparé par des militaires contre le régime. Il a ajouté que, si des mesures de précaution avaient été prises dans les principales villes d'Espagne, c'était uniquement pour prévenir les manifestations de rue qui pourraient se préparer à l'approche du 1<sup>er</sup> août.

**Le conflit anglo-irlandais**

Dublin, 25 juillet.  
Un nouveau retard a été apporté à la publication des droits frappant les produits anglais annoncée pour dimanche soir. M. de Valera n'a pas, comme on s'y attendait, convoqué son cabinet pour sanctionner finalement la liste des produits frappés. On parle de conversations dans la coulisse qui pourraient amener la reprise des négociations. M. de Valera entendrait appliquer cette mesure de tarifs anti-anglais progressivement. L'application de ce programme dépendra du résultat des négociations avec d'autres pays visant des accords commerciaux.

**LES ÉLECTIONS ROUMAINES**

Bucarest, 25 juillet.  
Aux élections sénatoriales complétant celles du 20 juillet, sur 71 sièges à pourvoir, les nationaux-paysans en obtiennent 69 avec 31,458 voix. Le parti libéral de M. Duca en a obtenu un, avec 6,135 voix. Le parti du peuple du maréchal Averesco, un également. Les nationaux-paysans disposent de 174 sièges sur 264 au Sénat.

**Un appel aux employés communaux new-yorkais**

New-York, 24 juillet.  
M. Walker, maire de New-York, a lancé un appel aux 147,000 employés de la municipalité new-yorkaise, leur demandant d'abandonner un mois de leur traitement au cours de 1933, de manière à lui permettre de prendre les mesures nécessaires pour exonérer les contribuables.

**CHINE ET MANDCHOURIE**

Changhai, 23 juillet.  
Le gouvernement chinois annonce qu'il établira dès maintenant le blocus postal du nouvel Etat mandchou.

**L'incident franco-italien à Genève**

Le président de l'Union interparlementaire, M. Carton de Wiart, a infligé au député socialiste français Renaudel un rappel à l'ordre, pour son attitude à l'égard de la délégation italienne. Celle-ci a exigé que M. Renaudel fit des excuses. N'en ayant pas obtenu, elle a déclaré ne pouvoir se contenter de l'admonition présidentielle et a quitté l'assemblée.

**LA GRÈVE BELGE**

Bruzelles, 25 juillet.  
Les mineurs chrétiens du bassin de Charleroi se sont prononcés contre la continuation de la grève. La Louvière, 25 juillet.  
Des réunions ont été tenues pour répondre au référendum sur la reprise du travail dans les mines. A La Louvière, sur 87 % des mineurs, le 83 % a décidé de reprendre la grève dès aujourd'hui, lundi.

**L'accord franco-britannique**

Bucarest, 24 juillet.  
Le gouvernement roumain a donné son adhésion à l'accord de confiance franco-britannique. Paris, 24 juillet.  
Le gouvernement tchéco-slovaque a donné son adhésion à l'accord franco-britannique.

**LA RÉVOLTE AU BRÉSIL**

Sao Paulo, 24 juillet.  
Les rebelles de Sao Paulo résistent aux troupes gouvernementales sur tous les points et ont même repoussé les troupes fédérales à Cubiro et à Cunha.

**NÉCROLOGIE**

**L'aviateur et aéronaute Santos-Dumont**  
On annonce la mort, survenue à Sao Paulo (Brésil), de M. Santos-Dumont.  
Santos-Dumont était le fils d'un planteur de café, d'origine française. Né le 20 juillet 1873, il vint très jeune en France, où il s'intéressa aux problèmes aériens. Ses essais sur le ballon dirigeable amenèrent à construire un « plus léger que l'air », en forme de cigare, avec lequel, en 1900, il doubla la Tour Eiffel, s'adjudgeant ainsi le prix Deutsch de la Meurthe de 200,000 francs, auquel le gouvernement brésilien ajouta une dotation d'égale valeur. En 1903, il construisit un dirigeable susceptible de transporter 12 personnes.  
Ensuite, c'est avec « plus lourds que l'air » que Santos-Dumont s'intéressa. Après des essais infructueux avec des hélicoptères, il établit un aéroplane multicellulaire mû par un moteur de 50 chevaux avec hélice de propulsion. Le 24 octobre 1906, il franchit une cinquantaine de mètres et le 12 novembre, établissant le premier record de distance et de durée qui figure au palmarès de l'aviation, il s'éleva du sol et parcourut 220 mètres en 21,2 sec., soit à une vitesse de 41 kilomètres.

**Un évêque brûlé vif au Chili**

On annonce que Mgr Augusto Klinker, évêque de Proconosus, a péri, victime d'un incendie qui s'est déclaré dans le palais épiscopal de Valdivia (Chili).

**TRIBUNAUX**

**Le procès de Gorgoulof**

Aujourd'hui s'ouvre, à Paris, devant la Cour d'assises de la Seine, le procès de l'assassin du président Doumer.  
Lorsqu'il eut commis son crime, Gorgoulof, au commissariat où il avait été conduit, donna l'impression d'un halluciné. Secoué d'horribles tremblements, il pria sans cesse, proclamant que, chef du parti vert, il avait voulu attirer l'attention du monde sur le sort de ses compatriotes opprimés.  
Il s'est beaucoup calmé depuis lors. L'instruction judiciaire, malgré la divergence des témoignages, a pu établir qu'il avait prémédité et accompli seul son forfait. On peut dire ainsi que son cas s'apparente à celui de Caserio, qui vint tout droit de son village des Apennins à Lyon pour poignarder Sadi Carnot.

Gorgoulof, pendant la guerre, a été cosaque du Don et a combattu sur le front turc. Il avait, auparavant, commencé ses études de médecine à Ekaterinodar. Ses faits et gestes, après la capitulation de Brest-Litovsk, restent incertains. Des réfugiés russes ont prétendu qu'il s'était appelé Qwerijensko, Zolotaref, Brand ou Covalof et qu'on l'avait vu, simultanément, à Odessa, Rostof ou Constantinople, en Esthonie ou en Tcheco-Slovaquie. Ces dépositions spontanées, et souvent intéressées, ont été définitivement écartées. Gorgoulof, fils de Timothée et de Barbara Astakof, est bien l'enfant né à Labinskaja le 29 juin 1895. On ne suit utilement sa trace qu'à partir de 1920, époque à laquelle, sorti, si l'on peut dire, d'une brume de dates et de lieux, on le trouve inscrit à l'université de Rostof.

Il épousa, dans cette ville, la fille de son professeur, Pogorielof, mais se montra envers elle violent, renfermé et impulsif. Bientôt il fuit. Abandonnant, en effet, sa femme en Russie, il passa clandestinement la frontière, séjourna aux environs de Varsovie, d'où, muni d'un passeport régulier, il se rendit, le 3 décembre 1921, à Prague. Il y obtint une bourse, termina ses études et épousa la fille d'un coiffeur, Emilienne Nehasilova. Docteur et bigame, il se montra de nouveau le plus détestable des maris; abandonna son second foyer et se fit entretenir par une femme du nom d'Hellowa.

On le vit, depuis lors, mener la plus décausée des existences. Il apparut dans diverses cliniques et s'installa tantôt dans une ville, tantôt dans l'autre. Il vécut notamment avec une autre femme, Anna Loffelmanova, et bientôt le plus significatif des accidents lui arriva : une femme qu'il avait soignée mourut et il fut poursuivi. Il était, à ce moment-là, marié pour la troisième fois avec la fille de l'ancien député-maire de Prorof, Kusta Stepkova.

Il l'abandonna brusquement, et, en 1930, un passeport Nansen en poche, il arrivait à Paris. Il ne pouvait plus être question pour lui d'exercer ouvertement la médecine. Il commença par s'installer un mois chez un ami, à Meudon. Puis il séjourna dans de petits hôtels, à Billancourt et à Boulogne. A la fin de la même année, il publiait dans les journaux une annonce : il cherchait une fiancée « avec petite dot ». C'est ainsi qu'il trouva

sa quatrième femme, une modeste Zuricoise venue se placer comme bonne à Paris, Anna Geng, et qui se laissa éblouir par son titre de docteur. Lors de son mariage, elle remit 40,000 francs à son mari, qui les dilapida.

Le premier soin de Gorgoulof à Paris fut de tenter de régulariser sa situation d'étranger. Il n'y parvint pas. Tout en se créant de manière clandestine une petite clientèle, il se donna l'air de conspirer contre les Soviets, fonda le parti vert, agraire, national et religieux, et réunit deux amis pour créer un triumvirat destiné à prendre la tête de ce mouvement contre-révolutionnaire. Deux émigrés, Krutchof et Adjanof, se joignirent en effet à lui. Mais bientôt, Gorgoulof les accusa de trahison et les remplaça par deux autres, Jacovlef et Krinskine, qui signèrent avec lui un manifeste, puis protestèrent en déclarant qu'on avait utilisé, sans les consulter, leur signature.

La police, qui avait longtemps patienté, lui notifia enfin l'injonction de quitter le territoire français. Gorgoulof s'exécuta et partit pour Monaco. Il n'avait plus rien. Dans son petit jardin, au bord de la mer, il passait des journées à se promener les mains dans le dos autour d'une chétive pelouse.

« On peut même penser, a écrit M. Bruchot, le juge qui rédigea le réquisitoire, qu'un sentiment de révolte et de vengeance l'ait poussé à frapper le premier magistrat d'un pays où il avait connu ses déceptions suprêmes... »  
Gorgoulof est-il fou ?

Son principal défenseur, M. Henri Géraud, l'affirmera à l'audience.  
Une expertise a été ordonnée. Les trois médecins commis par le juge d'instruction, les docteurs Rogues de Fursac, Truelle et Génil-Perrin, ont conclu à la responsabilité entière de l'accusé.

**Nouvelles religieuses**

**Un prélat catholique ministre en Roumanie**

Mgr Jean Coltor, ancien professeur de l'Académie théologique de Blay (Roumanie), chanoine de l'église cathédrale de la même ville, député à la Chambre roumaine depuis 1920, vient d'être appelé au sous-secrétariat d'Etat des travaux publics dans le nouveau gouvernement roumain. C'est le premier prêtre catholique qui entre dans un ministère de Roumanie. Mgr Coltor a conduit un pèlerinage de Roumanie à Lourdes en 1930.

**Le candidat des chômeurs américains et le Pape**

La semaine dernière, une agence annonça que le Père Cox, protagoniste des chômeurs américains, se portait candidat à la présidence des Etats-Unis, avec l'approbation de Pie XI. Cette dernière assertion nous a fait mettre de côté cette nouvelle.

Aujourd'hui, l'Observateur romano dément cette information suspecte. Le Père Cox, curé de Pittsburg (Etats-Unis), candidat à la présidence des Etats-Unis, était arrivé au Vatican, après avoir assisté au congrès eucharistique de Dublin. Pie XI n'a donné aucun assentiment à sa candidature. L'organe officiel du Vatican déclare que le Père Cox a été reçu avec les autres pèlerins, qu'il n'a eu aucun entretien avec le Pape ni avec aucun haut prélat de la cour pontificale.

**Les missionnaires et les bandits chinois**

Mgr Eugène Imhof, préfet apostolique, communier de Tsitsikar, la capitale du Hei-Lung-Kiang (Mandchourie), que le missionnaire Julius Küttel est tombé aux mains des bandits. Ces derniers demandaient une rançon de 17,000 dollars. Ce missionnaire est membre de la Société des missions de Bethléem, à Immensee. Il se trouve en Chine depuis le mois d'octobre 1928.

Un télégramme, parvenu à Immensee le 21 juillet, de Tsitsikar, dit que le missionnaire Küttel a été délivré par des soldats.

Au cours des derniers mois, plusieurs missionnaires ont été assaillis et dépouillés, notamment le Père Oscar Jager, originaire des Grisons, le Père Hermann, et le Père Huser, originaire du Toggenbourg, qui fut ligotté en pleine nuit, et enfin le Père Hugentobler, de Saint-Gall. Aucun de ces missionnaires ne fut tué.

**Pèlerinage national suisse à Lourdes du 3 au 13 octobre**

Ce pèlerinage promet entière satisfaction aux pieux pèlerins qui connaissent déjà l'ordre et la parfaite organisation que la Caritas sait mettre en oeuvre.

En voici l'itinéraire :  
Départ de Lucerne, où se formera le train spécial Olten-Bienne-Lausanne-Renens-Genève-Lyon (coucher). Mardi matin, office divin et communion à la basilique de Fourvière. Avignon, Nîmes, Toulouse, Lourdes. Ici, cinq jours occupés par les pieux exercices d'usage au sanctuaire de Marie.

Retour par Nîmes-Tarascon-Marseille-Gênes-Lugano.

Prix du billet : 3<sup>me</sup> classe, 255 fr. ; 2<sup>me</sup> classe, 355 fr., comprenant tous les frais du voyage et dépenses prévues.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser, jusqu'au 7 septembre, au délégué romand de Caritas pour les pèlerinages, M. l'abbé E. Fehndrich, à Saint-Imier (Jura bernois).

**Le nouveau prévôt de Coire**

Le chapitre cathédral de Coire a élu prévôt à la place de feu Mgr Florin le chanoine Lanfranchi.

Mgr Lanfranchi est âgé de 60 ans. Il a été pendant 17 ans curé de Saint-Moritz. Il est chanoine de Coire depuis dix ans.

**Confédération**

**Les traitements fédéraux**

Les commissions parlementaires en vue de l'étude du message et du projet de loi portant modification de la loi fédérale sur le statut des fonctionnaires ont été désignées.

Au Conseil national, la présidence de la commission a été attribuée à M. Clottu, du parti libéral-conservateur neuchâtelois. Elle est composée de six représentants du parti radical, de six socialistes, de cinq conservateurs, de trois agrariens et d'un libéral. M. Ernest Perrier, de Fribourg, en fait partie. La commission du Conseil des Etats, présidée par M. Dr Jean Baumann (Appenzell Rh. Ext.) est composée de quatre radicaux, trois conservateurs (dont M. Emile Savoy, de Fribourg), un agrarien et un socialiste.

La priorité de la discussion du message revient à la commission du Conseil national. Celle-ci tiendra une séance de plusieurs jours, dès le 29 août, à Zermatt.

Entre temps, le conseiller national conservateur Otto Walter, d'Olten, a déposé devant les Chambres fédérales l'interpellation suivante :

« Dans son message sur l'adaptation temporaire des traitements et salaires des personnes au service de la Confédération, le Conseil fédéral déclare qu'il a décidé également de réduire les subventions, ainsi que les dépenses militaires. »

« Est-il en mesure de déposer des propositions dans ce sens à l'assemblée fédérale, assez tôt pour qu'il puisse être donné suite déjà dans le prochain exercice et en tous cas avant l'entrée en vigueur d'une réduction générale des traitements du personnel fédéral ? »

« Est-il disposé à préparer sans retard les révisions de lois qui sont nécessaires pour réduire, dans le délai indiqué, de 10 % au moins, les subventions fédérales et les dépenses militaires ? »

Cette demande d'interpellation a été appuyée par 11 signatures au nombre desquelles figurent celles de MM. Aebly et Benninger, de Fribourg, Ceppi, du Jura bernois, Germanier, de Sion, Grottel, de Genève.

Elle correspond à la résolution votée à Baden par les délégués de la Fédération chrétienne du personnel fédéral.

**L'élection au Conseil d'Etat vaudois**

L'assemblée des délégués du parti radical vaudois s'est tenue hier dimanche à Lausanne, pour désigner le candidat du parti pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, rendue nécessaire par le décès de M. Henri Simon. 658 citoyens, délégués et simples adhérents, avaient répondu à la convocation. M. Fazan, conseiller d'Etat, président du parti, présidait. Après l'exposé de la situation, deux candidats ont été proposés, MM. Charles Corboz, préfet du district d'Aigle, et M. Ernest Fischer, président du tribunal des districts d'Yverdon et de Grandson.

Lecture a été donnée d'une lettre de M. John Mermoud, conseiller national, député du cercle de Baulmes, dont la candidature avait été proposée et qui a déclaré la retirer pour éviter une compétition dans la région nord. Quatre cent cinquante bulletins de vote ont été délivrés ; 250 votants se sont prononcés en faveur de M. Fischer et 190 en faveur de M. Ch. Corboz.

M. Fischer, ayant donc obtenu la majorité absolue, sera présenté aux électeurs vaudois comme candidat du parti radical au Conseil d'Etat.

Le parti libéral ne lui opposera personne, pas plus, vraisemblablement, que le parti agraire et le parti socialiste. Les représentants d'Aigle ont déclaré se ranger à la candidature Fischer.

**Bienfaisance**

Un citoyen zuricois a légué une somme de 10,000 fr. à diverses institutions en signe de reconnaissance. Il avait obtenu, il y a plus de 60 ans, quatre bourses annuelles de 200 fr. chacune qui lui permirent de fréquenter le gymnase et l'école de commerce et de faire sa carrière dans le commerce.

**Nouvelles financières**

**La Bourse de Chicago fermée**

Le gouvernement américain a ordonné la suspension, pendant 60 jours, de la Bourse du commerce de Chicago, qu'il accuse d'avoir violé la loi en refusant d'étendre les privilèges de la Chambre de compensation à la corporation des céréales nationales et des fermiers.

La Bourse du commerce de Chicago s'insurge catégoriquement contre l'ordre de suspension. Elle a annoncé qu'elle resterait ouverte.

**La Banque de Montreux suspend ses paiements**

Le conseil d'administration de la Banque de Montreux a décidé de demander un sursis concordataire.

La Banque cantonale vaudoise fera aux créanciers de la banque des avances sur leurs avoirs en compte courant, caisse d'épargne, carnets de dépôts, allant pour l'instant jusqu'à 50 %.

La gestion de la banque est à l'abri de la critique, aucun acte délictueux n'ayant été commis et les titres et objets de valeur remis en dépôt étant intacts.

La banque est très fortement engagée dans des entreprises ferroviaires et hôtelières atteintes par la crise générale.

La Banque de Montreux a été fondée en 1868.

**ARMÉE SUISSE**

**Epreuves militaires de marche**

Ensuite des excellents résultats obtenus en 1930 et 1931 par les épreuves militaires de marche, le comité d'organisation a décidé de renouveler cette année ces manifestations. Celles-ci sont fixées au dimanche 11 septembre, sur un parcours d'environ 50 kilomètres.

Afin d'éviter les inconvénients des grandes routes macadamisées et de la grosse circulation, le trajet choisi est : Yverdon-La Sarraz-Lausanne, en utilisant les routes de seconde classe.

Organisation : 1. L'épreuve est ouverte à tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse, aux corps de gardes-frontières, gendarmerie et de police.

2. Le trajet est : Yverdon-Lausanne, par Ependes - Chavornay - Bavois - Orny-La Sarraz - Eclérens-Oulens-Bettens-Boussens-Cole 609 (Est Sullens) - Bussigny-Chavannes-Vidy = 50 km. environ.

3. L'appel des participants aura lieu à 7 h., dans la cour de la caserne d'Yverdon.

4. Le départ sera donné à 9 h. ; l'arrivée est fixée au Stade de Vidy (sous Lausanne). Le contrôle sera fermé à 5 h. de l'après-midi.

5. Tenue : uniforme, bonnet de police ou casquette, fusil long ou court, sac à pain et gourde, ceinturon avec cartouchières, baïonnette, souliers de marche.

7. Les participants qui le désirent peuvent être logés en casernes d'Yverdon, la nuit du 10 au 11 septembre. Le déjeuner est à la charge des participants.

8. Les participants doivent s'inscrire par écrit au plus tôt, en indiquant :

a) nom et prénom ; b) année de naissance ; c) grade ; d) incorporation ; e) domicile (ville, village, rue, canton) ; f) si l'intéressé désire logé la nuit du 10 au 11 septembre, en casernes d'Yverdon.

9. Délai d'inscription : 20 août 1932. Passé cette date, aucune inscription ne sera acceptée.

12. Le comité se charge du transport des effets personnels des participants, d'Yverdon à Lausanne. Ces effets devront être emballés soigneusement dans une valise ou un paquet, portant une étiquette volante (que le participant apportera avec lui) indiquant les nom, prénom, grade, incorporation du participant.

13. A l'arrivée, il sera établi un classement individuel et un classement par corps (Bat. Gr. école ou cours, garde-frontières, gendarmerie, police) ayant au moins 3 arrivants dans le délai fixé sous chiffre 4.

16. Au départ, il sera donné des ordres concernant la tenue, le port de l'arme et la discipline de marche. Le participant, qui ne se conformerait pas strictement à ces ordres, sera éliminé.

17. Il est recommandé aux participants de se munir d'une paire de chaussettes de rechange.

18. Prix : a) Les 20 premiers arrivants recevront un diplôme, une médaille et un prix. b) Les 100 suivants recevront un diplôme et une médaille.

c) Les autres arrivants recevront un diplôme.

d) Le corps classé premier recevra le challenge de la Gazette de Lausanne et un diplôme.

e) Les 4 corps suivants recevront 1 prix et un diplôme.

f) Les autres corps classés recevront 1 diplôme.

19. Ces diplômes, médailles et prix seront remis aux participants, à l'arrivée au Stade de Vidy.

**CINÉMA**

On signale un nouvel appareil ralentisseur inventé au Japon par le professeur Suhara. Cet appareil est actuellement à l'essai à l'école technique supérieure de Berlin.

Afin qu'on puisse tourner toutes les scènes d'un film dans les théâtres de pose, l'ingénieur autrichien Jellinek a imaginé de projeter dans les studios les fonds précédemment filmés en plein air et de les reprendre sur un nouveau film en même temps que la scène jouée par les acteurs.

On note, en Allemagne, les progrès faits ces derniers temps en matière de cinématographie cartographique grâce à des fusées qui permettent de prendre des vues panoramiques à de grandes altitudes.

A la fin du mois de juillet, Les Croix de bois, le film magnifique de Roland Dorgelès et de Raymond Bernard, commencera son tour d'Allemagne par une série de représentations à Munich.

**Pour la langue française**

Les mots époux, épouse ne s'emploient que dans le style relevé et dans le langage administratif : « Les époux chrétiens se doivent une fidélité inviolable... Les époux X ont comparu devant le juge de paix. »

Une femme parlant de son conjoint devra dire : « Mon mari », et non : « Mon époux ». Un homme parlant de sa conjointe, dira : « Ma femme. »

Mais le mot mari n'est pas de mise quand on parle à une femme de son mari, ni le mot femme quand on parle à un homme de sa femme. Ainsi, à M. Durand, on ne dira pas : « Comment va votre femme ? » ou : « ... M<sup>me</sup> votre épouse ? » Mais on dira : « Comment va Madame Durand ? »

A M<sup>me</sup> Durand, on ne dira pas : « J'ai rencontré hier monsieur votre mari », mais : « J'ai rencontré hier Monsieur Durand. »

**Trois chefs du Centre allemand**



De gauche à droite : l'ancien ministre Wurth, l'ex-chancelier Brüning et M. Brauns.

**FAITS DIVERS**

**ÉTRANGER**

**A qui reviendra l'argent du coussin ?**

Nous avons annoncé samedi la surprenante découverte d'un trésor dans un vieux coussin abandonné à l'hôtel des ventes, à Paris. Il y avait, dans cette singulière cachette, en billets de banque, titres de rente et obligations de la Ville de Paris, pour une valeur de 100,000 fr.

A l'étude de M. Oudard, qui a procédé à la vente, un reporter du *Matin* a demandé à qui devait revenir le magot.

— A l'Etat, sans aucun doute. Il s'agissait d'une vente après décès. Aucun héritier ne s'est fait connaître. Ce coussin si précieux n'était qu'une loque faisant partie d'un lot de vieilleries vendu à vil prix au cours de la vente qui, d'ailleurs, n'a fait que 300 francs en tout. L'acquéreur, selon l'habitude, a sans doute trié, dans ce péle-mêle d'objets disparates, ce qui lui semblait avoir un minimum de valeur, laissant sur le pavé les rogatons bons pour les chiffonniers, et c'est ainsi que le coussin si bien rembourré fut abandonné. Notez que son feu propriétaire avait eu soin de joindre à son trésor des pièces d'identité, mais c'était là, dans une enveloppe si fragile, une protection insuffisante. Cela permettra pourtant à l'Etat de savoir le nom de ce légataire involontaire et généreux.

**Une jeune fille charge sa tante de vendre des titres qu'elle lui avait dérobés**

Mlle Armande Lefrançois, âgée de 75 ans, demeurant à Cany (Seine-Inférieure), avait reçu il y a quelque temps, la visite de sa nièce, Simone Courtmontagne, âgée de 17 ans, habitant chez ses parents, à Levallois-Perret (Seine), laquelle lui avait remis, afin de les vendre, des titres au porteur qu'elle prétendait tenir de sa grand-mère. La septuagénaire, sans méfiance, négocia ces valeurs dont le montant s'élevait à 18,000 francs. Or, quelques jours après, en vérifiant son coffre-fort, Mlle Lefrançois s'aperçut de la disparition de 18,000 francs de titres qui n'étaient autres que ceux qu'elle avait vendus pour le compte de sa nièce et que cette dernière lui avait volés. La jeune fille a été arrêtée.

**Accidents d'aviation**

Hier dimanche, après midi, sur la plage de Saint-Laurent, près de Saint-Brieuc, un avion amphibie est venu s'écraser contre une cabine. Des débris de l'appareil, on retira un cadavre et un homme grièvement blessé.

L'aviateur tué était M. Jolat, âgé d'une trentaine d'années. Le pilote de l'appareil, M. Paul Harouët, de Paris, est décédé quelques heures après son admission à l'hôpital.

On croit que l'appareil sinistré venait de Villacoublay.

Un autre accident d'aviation s'est produit vendredi, au-dessus du village de Bléville, dans la banlieue du Havre.

Un avion piloté par M. Roger Mittermitte, dans lequel avait pris place M. Paul Bodefeau, fils d'un avocat du Havre, venait de prendre l'air pour Deauville, quand un fort remous de vent s'éleva, et l'appareil, après s'être dressé en chandelle, tomba comme une masse et prit feu.

L'avion fut complètement carbonisé, ainsi que le corps de M. Mittermitte. Quant à M. Bodefeau, qui respirait encore, il expira peu après.

**Un ivrogne tue sa femme**

A Strasbourg, samedi, un ouvrier, Victor Baumert, âgé de 47 ans, regagnait son logis en état d'ivresse. Exaspéré par les reproches que lui adressait sa femme, il s'empara d'un couteau qui se trouvait sur une table et le plongea dans le dos de sa femme. Puis il courut chercher un médecin qui ne put que constater le décès. Baumert se rendit alors au poste de police, où il se constitua prisonnier.

**L'aviateur Grœnhof s'est tué**

Le célèbre champion du vol à voile Grœnhof s'est tué samedi, après midi, au cours d'un vol à voile, près de Fulda (Hesse).

Grœnhof participait à des épreuves avec une vingtaine d'autres camarades, spécialistes comme lui du vol à voile. Soudain, la direction de son appareil ne fonctionna plus. L'aviateur s'aperçut aussitôt du danger qui le menaçait, mais il se trouvait à une hauteur insuffisante pour pouvoir redresser son appareil. L'avion tomba et l'aviateur fut tué.

**Terrible incendie en Autriche**

Une grande partie du village de Kollerschlag, situé à la frontière austro-bavaroise, a été détruit par un incendie. 21 maisons étaient réduites en cendres lorsqu'on parvint à circonscrire le sinistre. Deux personnes sont manquantes. Trois autres, portant de graves brûlures et victimes de l'asphyxie, ont dû être transportées à l'hôpital. Quantité de pièces de bétail sont restées dans les flammes. On croit qu'il s'agit d'un acte de malveillance, car le feu a éclaté simultanément dans deux maisons situées à des endroits différents du village.

**Les orages**

On signale des orages d'une grande violence en Transylvanie et en Bessarabie, où les récoltes ont été détruites. Dans le district de Constantza, plusieurs maisons de paysans ont été abattues par la tornade. Les dégâts sont très importants.

**Sauvé par son parachute**

Au cours des épreuves des vols à voile de la Rhén, à la Wasserkuppe, en Allemagne, le spécialiste autrichien Kronfeld a fait une chute avec sa machine *Austria*. Kronfeld, s'étant rendu compte du danger, a pu sauter d'une hauteur de 600 mètres avec son parachute et a atterri sans se blesser.

**SUISSE**

**La tragédie de Beinwil**

Nous avons annoncé qu'une femme inconnue, grièvement blessée, avait été trouvée entre Birrwil et Beinwil (Argovie) et avait été transportée à l'hôpital, où elle mourut. Tout faisait croire qu'elle avait été victime d'une tentative d'assassinat.

Vendredi, un chômeur en passage à Bâle, nommé Alfred Kaufmann, né en 1900, Lucernois, se présenta à la police, annonçant qu'il était le mari de la femme inconnue. Il raconta

que, souffrant d'un long chômage, ils avaient décidé de mourir tous deux. Il fit éclater deux cartouches de dynamite sur la tête de sa femme et la frappa à coups de pierres sur la tête pour l'achever. Quant à lui, il avait trouvé qu'il valait encore la peine de vivre.

**Tué par la foudre**

Le nommé Laurent Moser, âgé de 28 ans, berger de la commune d'Obervaz (Grisons), surveillait ses troupeaux au pâturage quand il fut frappé par la foudre et tué sur le coup.

**AVIATION**



AU MEETING DE DÜBENDORF.

L'aviateur suisse von Mühlhelen, au centre du groupe.

Le meeting international de Zurich a commencé vendredi. Samedi, se sont disputées les éliminatoires d'estafettes et de vitesse pour pilotes militaires suisses. Le temps n'a pas favorisé le meeting.

Le jury a publié les résultats des épreuves de vendredi : le concours de vitesse a été gagné par l'observateur premier-lieutenant Esser et le pilote premier-lieutenant Wipfli, avec 89 points sur un maximum de 100.

Le rallye international pour avions de sport et tourisme a été remporté par Puget (France), parti de Lyon et ayant passé par Dijon-Nîmes - Toulouse - Angoulême - Strasbourg - Bâle-Zurich ; 2. Funk (Suisse), parti de Flessingue (Hollande) ; 3. Sœnning (Allemagne), parti de Düsseldorf ; 4. Straumann (Suisse), parti de Dübendorf et ayant bouclé 600 km., comme Mühlhelen (Suisse), 5<sup>me</sup>, parti de Berne.

L'aviateur italien Sansone, qui avait fait une chute vendredi soir à l'aérodrome de

Dübendorf, a succombé hier, dimanche, à ses blessures. Il était âgé de 25 ans.

Hier matin, à eu lieu, à Zurich, une réception en l'honneur des aviateurs participant au meeting.

Les diverses délégations furent présentées au représentant du Conseil fédéral, M. Pilet. M. Haebelin, conseiller national, de Zurich, président du comité d'organisation, a salué la présence du chef du Département fédéral des chemins de fer. M. Pilet a transmis le salut du Conseil fédéral et a exprimé ses condoléances à la délégation italienne, dont un des membres a perdu la vie. On notait la présence des délégués des autorités cantonales et municipales. Le colonel-divisionnaire Lardelli était présent.

**Le raid de von Gronau**

L'aviateur allemand von Gronau est parti hier matin, dimanche, à 10 h. 30, de Reykiavik (Islande), à destination du Groënland.

**AUTOMOBILISME**

**Le grand-prix de Dieppe**

Le grand-prix de Dieppe (Seine-Inférieure) s'est disputé hier, dimanche, sur une durée de 4 heures. Voici le classement : 1. Chiron, Bugatti, 501 km. 883, moyenne 125 km. 470 ; 2. Williams, Bugatti ; 3. Bouriat, Bugatti ; 4. Czaikowski, Bugatti ; 5. Earl Howe, Delage.

**La course de côté du Gaisberg**

Cette épreuve a été courue hier, dimanche, dans les environs de Salzburg (Autriche), sur un parcours de 11 kil. 900.

Voici les meilleurs résultats de la catégorie course :

De 2 à 3 litres : 1. Caracciola, Alfa-Roméo, 7 m. 57,8 sec., moyenne 89 kil. 811, meilleur temps de la journée ; 2. Stuber, Berne, Bugatti, 8 m. 42,8 sec.

De 1500 cm<sup>3</sup> à 2 litres : 1. Pedrazzini, Zurich, Maserati, 9 m. 6,9 sec., moyenne 78 kil. 461.

De 1100 à 1500 cm<sup>3</sup> : 1. Tauber, Zurich, Alfa-Roméo, 8 m. 41,8 sec., moyenne 82 kil. 225.

**Un nouveau carburant en Angleterre ?**

On poursuit inlassablement, en Angleterre, des recherches destinées à affranchir ce pays des achats considérables de carburants étrangers.

On annonce, à ce sujet, que, à la suite d'expériences, on est parvenu à traiter le charbon de rebut de façon à en extraire une huile lourde de bonne qualité et brûlant sans dégager de fumée.

**La course de côté du Klausen**

La participation à la course du Klausen (6 et 7 août) est estimée, cette année, à 50 ou 60 automobilistes, autant de motocyclistes et environ 20 cyclistes.

Des pourparlers sont en cours pour amener au départ au moins huit coureurs de tout premier plan. Suivant le programme projeté, le départ sera donné le samedi 6 août aux voitures de tourisme, aux motocyclettes jusqu'à 350 cm<sup>3</sup> et aux side-cars ; le dimanche 7 août aux cyclistes, aux motocyclettes de 500 à 1000 cm<sup>3</sup> et aux voitures de sport et de course.

**L'autostrade Cologne-Bonn**

L'autostrade de Cologne à Bonn, longue de 20,7 km. et large de 16 m., sera ouverte à la circulation le 6 août, après trois ans de construction. Ses deux pistes sont séparées par un trait blanc. Chacune est assez large pour permettre de dépasser sans danger. La route n'offre aucun croisement. Elle ne possède qu'une seule voie d'accès, près de Wesseling, à mi-longueur environ. Des rampes spéciales permettent de gagner ou de quitter l'autostrade. La route est construite de telle manière qu'elle est sûre à une allure de 120 km. Les virages sont à grand rayon, de sorte qu'ils n'offrent aucun danger de dérapage.

**Echos de partout**

**L'AUTOSUGGESTION**

Il vient d'être procédé à l'Ecole de police de New-York à une expérience des plus intéressantes.

Pendant que le professeur parlait en chaire aux élèves, soudain on frappa à la porte. « Entrez ! » Un vieux monsieur s'approche du maître, échange avec lui quelques propos et se retire.

Sur quoi, le professeur adresse à ses auditeurs l'invitation suivante : « Je vous prie de donner par écrit la description détaillée du visiteur qui vient de sortir. Veuillez préciser les points suivants : Est-ce que le pardessus qu'il portait était de nuance claire ou foncée ? Était-il coiffé d'un chapeau melon ou d'un chapeau mou ? Enfin, j'insiste sur ce détail : dans quelle main tenait-il sa canne ? »

Ce petit interrogatoire visait, cela va sans dire, à se rendre compte des facultés d'observation des futurs agents de police.

Résultats de l'épreuve : sur 52 élèves présents, 17 affirmèrent que le visiteur tenait sa canne dans la main gauche ; 32 opinèrent pour la main droite ; 3 avouèrent ne rien se rappeler à cet égard. Mais tous tombèrent d'accord sur un seul point, à savoir que la canne du monsieur était de couleur foncée.

Or, le monsieur n'avait pas de canne du tout !

O flair infailible des futurs détectives new-yorkais !

D'où vient l'erreur ? De la puissance de suggestion, comme l'établit encore l'expérience suivante :

Un professeur débouche un flacon devant ses élèves rangés sur des bancs et les prie de l'avertir du moment précis où ils percevront le parfum du liquide qu'il contient. Successivement, de banc à banc, à mesure que leur odorat en témoigne, les élèves lèvent la main. Or, le liquide était parfaitement inodore.

**MOT DE LA FIN**

— Je vais publier mon premier livre de vers : *Flâneries*.

— Ton titre est trop long.

— Comment trop long ? Il tient en un seul mot.

— Oui, mais les deux premiers lettres sont de trop.

**SOMMAIRES DES REVUES**

Dans la *Patrie suisse* du 23 juillet : La fête fédérale d'Aarau ; le tir cantonal vaudois à Morges ; le lancement du *Seeland* sur le lac de Bieme, et nombre d'autres actualités. — Pour le fond, un beau choix de photographies prises par Mittelholzer, dans son dernier voyage au lac Tchad ; des chroniques ; des nouvelles et des romans ; une étude sur Gottfried Keller, par S. Honegger, etc.

**Dernière heure**

**Le conflit sino-japonais**

Londres, 25 juillet.

On mande de Tokio au *Times* : On annonce au ministère de la guerre le retrait des troupes japonaises de Shao-Yang où des combats se sont produits récemment. On ajoute que les autorités de Ghoh ont accepté toutes les demandes japonaises et ont entrepris de secourir M. Ishimoto. On annonce également de Qué-Tang-Yu-Lin que le gouverneur du Ghoh a été déchargé de toute responsabilité.

**Le boycottage postal en Mandchourie**

Londres, 25 juillet.

On mande de Moukden au *Daily Telegraph* : L'embargo mis par Nankin sur tous les services postaux de l'Etat mandchou a surpris les autorités de Mandchourie. Suivant le ministre des transports de l'Etat mandchou, les bureaux de poste seront ouverts immédiatement avec un personnel réduit. La Chine a rappelé 2000 employés dont quatre sujets britanniques et les a transférés dans d'autres bureaux de poste en Chine.

**Le sénateur Borah et les dettes de guerre**

Londres, 25 juillet.

Questionné par le correspondant du *Daily Mail* à New-York au sujet de son récent discours, M. Borah, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a dit notamment : « Si je me suis opposé à la réduction et à la suppression des dettes il y a dix ans, c'est parce que je ne voyais pas pourquoi les Etats-Unis abandonneraient leurs créances sans contre-partie et j'ai observé hier que, bien que Lausanne fût un pas fait dans la bonne voie, je ne pensais pas que cela constituait une raison suffisante pour une réduction des dettes. J'ai toujours considéré la question des dettes comme liée à celle du désarmement et je continue à le faire. Ma position a toujours été de n'envisager la suppression des dettes que dans le cadre du programme de reconstitution mondiale dont le désarmement est à ce titre essentiel. »

**Irlande et Angleterre**

Londres, 25 juillet.

Le *Daily Herald* annonce que le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande examine à présent un projet visant à créer une Banque d'Etat irlandaise et à séparer la devise de ce pays de la livre sterling. Ce journal rappelle que la circulation fiduciaire irlandaise est basée sur des titres déposés à la Banque d'Angleterre et ajoute qu'on suggère de transférer ces réserves en Irlande où elles serviraient à garantir une monnaie indépendante.

**La Pologne et la Russie vont signer un pacte de non-agression**

Varsovie, 25 juillet.

L'officiuse *Gazeta Polska* confirme que le pacte de non-agression polono-russe sera signé ces jours prochains à Moscou. Il ajoute que les pourparlers continuent sur le traité de conciliation qui, conformément à l'article 5, fera partie intégrale du pacte de non-agression.

**Bolivie et Paraguay**

La Paz (Bolivie), 25 juillet.

(Havas.) — M. Péino, millionnaire bolivien, a offert 15 avions à l'armée nationale. Le général Kundt a été nommé commandant de l'état-major de l'armée bolivienne.

Buenos-Ayres, 25 juillet.

(Havas.) — On mande d'Assomption (capitale du Paraguay), que le ministère de la guerre dément la nouvelle d'une mobilisation au Paraguay. On précise que quelques réservistes ont été convoqués en vue de leur faire compléter leur instruction militaire.

Le journal paraguayen *El Libertad* craint l'attaque par la Bolivie, car de nombreuses forces boliviennes possédant de l'artillerie et des mitrailleuses avancent dans le secteur de la rivière Pilcomayo en direction des fortins paraguayens.

Montévidéo, 25 juillet.

*El Diario* annonce que le président Terra a envoyé des instructions aux représentants uruguayens et à la commission neutre de Washington afin d'agir énergiquement auprès des représentants boliviens et paraguayens, d'accord avec les autres pays neutres, pour éviter une rupture de la paix continentale.

**Pour réduire encore le nombre des chômeurs américains**

Londres, 25 juillet.

On mande de New-York au *New-Chronicle* : M. Hoover convoquera prochainement une conférence, afin d'étudier un plan ayant pour objet de réduire le nombre des chômeurs par l'institution dans l'industrie de la semaine de travail de cinq jours.

**M. Mellon**

Londres, 25 juillet.

On mande de Washington au *Times* que le département d'Etat dément que M. Mellon ait l'intention de donner sa démission de ministre des finances. Il a simplement demandé un congé de 60 jours afin de pouvoir s'occuper de quelques affaires personnelles.

**Les discours politiques par radio**

Berlin, 25 juillet.

La *Montagpost* publie une lettre adressée par M. Braun, ancien premier-ministre prussien, au chancelier von Papen, répondant à la lettre que ce dernier lui a envoyée le 21 juillet. M. Braun proteste encore une fois contre l'attitude du gouvernement allemand et demande de pouvoir, lui aussi, exposer son point de vue devant le microphone.

**L'industrie pétrolière**

Lemberg, 25 juillet.

Les représentants de l'industrie pétrolière faisant partie du syndicat de cette industrie ont conclu un accord réglant le principe de l'organisation de toute l'industrie pétrolière pendant cinq ans.

**Une lettre du Pape sur les semaines sociales**

Rome, 25 juillet.

L'*Osservatore romano* a publié, dans son texte français, une lettre que le Saint-Père a fait adresser par le cardinal Pacelli au président de la commission générale des semaines sociales, en réponse à l'adresse par laquelle celui-ci l'informait du programme de la 24<sup>me</sup> session de semaines sociales, qui s'ouvrira à Lille, aujourd'hui lundi, 25 juillet.

On y lit notamment les passages suivants :

« C'est, pour les membres des diverses nations, un devoir de faire rejaillir généreusement sur les autres peuples l'amour auquel ils sont tenus d'abord à l'égard de leur propre patrie et c'est aussi pour chaque peuple un devoir de tenir compte des intérêts légitimes des autres pays. »

« C'est, en outre, pour toutes les nations, une obligation de pratiquer les ames vis-à-vis des autres la justice et la charité ; c'est surtout pour tous les Etats ensemble le bien international à promouvoir et à servir comme les citoyens et les gouvernements de chacun d'eux ont à promouvoir et à servir un bien commun plus prochain et moins étendu ; et c'est, du même coup, pour tous les peuples, une nécessité de prendre conscience que leur interdépendance est d'adapter aux diverses formes de leur solidarité des formes correspondantes de collaboration. S'il leur faut, d'une façon générale, assainir leur économie nationale, ce ne sera donc pas en se repliant systématiquement sur eux-mêmes, derrière des frontières économiques de plus en plus infranchissables. »

« Ce sera bien plutôt en remettant en honneur les vertus austères que Sa Sainteté Pie XI recommande dans sa dernière encyclique. »

Dans les milieux ecclésiastiques romains, on déclare que les manifestations de la semaine sociale sont pleinement encouragées par le Saint-Siège, qui voudrait les voir se développer dans d'autres pays.

**Les Allemands chantent encore**

Frankfurt, 25 juillet.

(Wolff.) — La fête allemande de chant a été close par une grande manifestation des chanteurs allemands à l'étranger, à laquelle participèrent de nombreux chanteurs venus d'Amérique, de Pologne, de Dantzig et de Transylvanie.

**Mort d'un sénateur italien**

Rome, 25 juillet.

On annonce de Naples la mort du sénateur Giustino-Fortunato, historien, auteur d'ouvrages d'économie politique. Il était âgé de 84 ans, et laisse une fortune de 30 millions de lires à ses neveux et à des œuvres de bienfaisance.

**Cyclone en Venise**

Vénise, 25 juillet.

Un cyclone a sévi dans la région de Venise. A Burano, en particulier, les dégâts sont considérables. Plusieurs maisons ont eu leur toit arraché.

La foudre a tué deux paysans.

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**

25 juillet

**BAROMÈTRE**

juillet	19	20	21	22	23	24	25	juillet
720								720
715								715
710								710
Moy. 705								Moy. 705
700								700
695								695
690								690
685								685

**THERMOMÈTRE**

juillet	19	20	21	22	23	24	25	juillet
7 h. m.	13	13	13	14	13	12	10	7 h. m.
11 h. m.	18	18	19	19	15	18	17	11 h. m.
7 h. soir	17	16	18	16	13	17		7 h. soir

**CHANGES A VUE**

Le 25 juillet, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs) . . . . .	20 03	20 23
Londres (1 livre sterling) . . . . .	48 15	48 35
Allemagne (100 marcs or) . . . . .	121 40	122 40
Italie (100 lires) . . . . .	26 10	26 30
Autriche (100 schillings) . . . . .	—	—
Prague (100 couronnes) . . . . .	15 05	15 25
New-York (1 dollar) . . . . .	5 11	5 15
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.) . . . . .	70 90	71 40
Madrid (100 pesetas) . . . . .	4	

# FRIBOURG

## L'exposition missionnaire

Nous avons signalé que l'ouverture officielle de l'exposition missionnaire avait eu lieu samedi matin à 9 heures, au milieu d'une grande affluence.

Mgr Besson arriva escorté de M. le chanoine Arni et de M. le chanoine Charrière. On voyait au premier rang les membres des deux comités du congrès missionnaire international et de l'exposition missionnaire. Parmi les personnalités présentes à la cérémonie, il y avait Mgr Kirsch; M. Trezzini, professeur à l'Université; M. le docteur Clément.

En quelques mots, M. le chanoine Bossens, président du comité de l'exposition, adressa à Mgr l'Evêque ses remerciements pour l'encouragement qu'apportait sa présence. Il remercia aussi les autorités communales toujours si complaisantes et tous ceux qui avaient travaillé, et qui travailleraient pendant les jours prochains, à l'organisation des divers services.

Mgr Besson répondit en disant sa joie de voir l'intérêt croissant qu'on porte aux missions, et en exprimant le vœu que l'exposition atteigne pleinement son but : faire connaître à tous le devoir d'assister ceux qui portent au milliard et plus de païens la lumière du Christ.

Mgr l'Evêque passa alors dans chaque salle pour honorer les différents stands, puis dans la tente d'aviation pour bénir le premier avion suisse qu'on voudrait pouvoir offrir aux missions.

La cérémonie liturgique terminée, Monseigneur visita chaque stand. Le R. Père Anglade, gardien des Franciscains, lui fournissait les explications.

\*\*\*

Dès l'ouverture, samedi matin, un très nombreux public est allé visiter l'exposition; il a pu se rendre compte du développement considérable des missions. Il a eu sous les yeux une image concrète de l'immense labeur des Pères et Sœurs missionnaires et du bien qu'ils prodiguent à des populations souvent sauvages.

De nombreux stands renseignent le visiteur sur l'activité de chaque congrégation missionnaire et ce visiteur est reçu avec tant d'amabilité qu'il se sent plus encore attiré à une cause à laquelle tout catholique tient profondément.

Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt les divers stands, charmé que nous étions des récits si intéressants, si vivants que les Pères nous contaient sur leur apostolat.

Voici quelques-unes des particularités de ces stands :

Comme on le sait, les Pères de Saint-François d'Assise produisent leur activité dans les diocèses de Vizagapatam et de Nagpour et ils en ont rapporté une splendide collection de plats délicatement ciselés, des armes habilement ouvrees, de riches bijoux et enfin des peaux travaillées par les indigènes qu'ils ont convertis.

Les missions dominicaines ont deux stands. Celui des Pères, qui ont des établissements au Brésil, au Tonkin et en Mésopotamie, présente une collection de toques portées par les populations indiennes du Brésil et faites avec les splendides plumages des oiseaux de ce pays. On y trouve aussi de belles peaux de crocodiles, des tenures et des robes brodées au Tonkin. Le stand des Sœurs, dont l'établissement de Funkien, en Chine, vient d'être complètement détruit par les bandits, possède des robes de mandarins, de jolis bibelots, des sandales, des ombrelles. Ajoutons que les Sœurs du district de Ting Chow, devant le danger couru du fait des bandits chinois, ont dû revenir momentanément sur la côte, abandonnant leur mission détruite.

Les missions franciscaines présentent un éloquent tableau chronologique de leur activité dans le monde entier, au cours des sept derniers siècles. Cet ordre a, en effet, des missions dans le monde entier et vient encore de fonder dernièrement des établissements dans la Somalie italienne, en Annam et à Java. On admire dans leur stand des objets chinois artistement sculptés dans un bois rare, de belles porcelaines japonaises, des paravents de verre filé et fort bien peints, de l'argenterie marocaine, des peintures japonaises et des objets javanais, un calice et des tasses en cloisonné, un gong chinois.

L'œuvre de la Sainte-Enfance expose, avec de nombreux tableaux sur son développement, tout ce qu'il y a de plus fin en ornements sacerdotaux.

Les Lazaristes, qui ont des missions dans le monde entier, montrent les photographies des Pères et des Sœurs qui ont subi de longues captivités, principalement d'un Suisse, le Père von Arx, qui est encore aux mains des brigands. La Congrégation compte actuellement 4000 Pères et 39.000 Sœurs. On trouve à son stand de superbes manteaux persans et chinois, des tapis de tous pays et de tous genres, des peaux de tigres et de lions d'Abyssinie, des peaux ouvrees du Pérou, du Chili et de la Colombie. Des fruits du Pérou, transformés par les Indiens en vases, sculptés au couteau et peints de couleurs vives. On voit aussi un tapis turc représentant les rives du Bosphore, un manteau de mandarin supérieur, un tapis peint représentant toutes les transformations de la soie, enfin un paysage chinois ouvré dans du liège.

La Société suisse des missions de Bethléem et la Congrégation des Sœurs de la Charité de Sainte-Croix, à Ingenbohl, exposent de délicieux ouvrages en bois représentant tous les corps de métiers; des porcelaines chinoises représentant une noce et un enterrement, une pipe à opium, enfin des bibles en chinois et en mandchou, au moyen desquelles on évangélise la partie nord de la Mandchourie.

Nous trouvons ensuite le stand de la mission africaine de la Société du Holy Child Jesus, qui porte la parole du Christ dans le Nigéria méridional et spécialement dans les provinces de Calabar et d'Ogojé.

La Société de Saint-Pierre Claver a pour but de recueillir, au moyen de deux périodiques : l'Echo d'Afrique et le Négrillon, les offrandes des fidèles et de les répartir entre les diverses congrégations missionnaires d'Afrique, qui sont actuellement au nombre de près de 70. On trouve à ce stand de quoi faire l'émerveillement des polyglottes. En effet, y sont exposés 34 catéchismes en 30 langues africaines, des Histoires saintes en 27 langues africaines et 15 livres de prières divers. Nous devons souligner que la Société de Saint-Pierre Claver a fait éditer 62 catéchismes en 51 langues, 26 livres de prières en autant de langues et enfin 19 Histoires saintes en 17 langues africaines, 6 dictionnaires.

Les Pères Blancs des missions d'Afrique exposent de fort belles armes et de nombreux objets en paille tressée, tandis que les Oblats de Saint-François de Sales ont un stand qui contient de très belles peaux ouvrees par les indigènes, des cornes d'animaux, des œufs d'autruche, une guitare rustique et un fouet en peau de rhinocéros.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, dont les missions se trouvent en Amérique, aux Indes et en Afrique, ont des collections de coquillages, de très beaux travaux en ivoire et en corne, des pailles tressées, des plateaux ciselés, des sculptures malgaches, un *valita*, instrument de musique malgache fait de cordes tendues sur un bambou creusé. Enfin, un serpent dont l'espèce est la plus petite qu'il y ait au monde (à peu près la taille d'un gros ver de chez nous), mais dont la piqûre est mortelle.

La Congrégation des Pères du Saint-Esprit nous montre une splendide collection d'armes (casse-tête, sagaies, épée et sceptre), ainsi qu'un tam-tam d'Angola, des flèches empoisonnées, des fétiches, des guitares, une pipe fort curieuse, des masques de danse et une crose épiscopale, merveilleusement travaillée dans l'ivoire.

La Société de Marié, qui s'occupe du Japon, des îles Hawaï, du Maroc espagnol, de la Tunisie et de Porto-Rico, expose des bibelots et des chaussures japonaises, ainsi que de curieuses tablettes funéraires.

Les Sœurs de Menzingen montrent une belle collection de poupées venues d'Afrique, d'Amérique du sud et des Indes.

Les Pères capucins des Seychelles exposent de très belles armes, des cannes, des chapeaux de paille, des instruments de musique, des croix faites en écaille de tortue, des objets en ivoire, un autel portatif de missionnaire.

Les Congrégations bénédictines de Sainte-Odile et Mariannhiller Mission ont également des stands intéressants.

Il nous reste enfin à parler de la Société suisse d'aide médicale aux missions, fondée il y a à peine quatre ans par le docteur Henggeler, de Zurich, et dont le but est de pourvoir en médicaments catholiques les différents établissements catholiques d'évangélisation.

Nous allons oublier les Pères missionnaires du Sacré-Cœur, dont on doit admirer la belle collection d'armes de toute sorte, d'éventails, de boucliers et les très curieux instruments de cuisine.

Comme on peut le voir, cette exposition est vraiment des plus intéressantes, non seulement pour ceux que leur foi appelle à secourir et à soutenir nos missionnaires, mais pour toute personne curieuse de choses nouvelles et rares. Certains que nous sommes que cette exposition remportera le succès qu'elle mérite, nous adressons aux organisateurs nos sincères félicitations.

\*\*\*

Mgr Dreyer, des Frères mineurs, ancien vicaire apostolique du Maroc et de l'isthme de Suez, délégué apostolique en Indochine, a visité hier l'exposition.

Les films projetés, hier dimanche, après midi, sur les régions évangélisées par les Pères capucins et les Pères marianites, ont eu beaucoup de succès.

Demain, mardi, 26 juillet, défilèrent devant l'écran, toute la journée, les missions des Pères du Sacré-Cœur et des missionnaires d'Immensée; mercredi 27, celles des missionnaires franciscains de Marie et des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Nous rappelons que l'entrée à ces séances est gratuite.

## PREMIÈRE MESSE

Hier, dimanche, à l'église de Saint-Jean, à Fribourg, qui n'avait plus revu la fête d'une première messe depuis 24 ans, le R. Père Max Zwick, lazariste, est monté à l'autel pour la première fois.

Le nouveau prêtre a fait ses études théologiques au séminaire des lazaristes de Dax, dans les Landes. On sait que les lazaristes sont une congrégation de prêtres missionnaires, fondée par saint Vincent de Paul.

Le R. Père Zwick était assisté à l'autel par M. le chanoine Bossens, ancien curé de Saint-Jean, qui l'avait baptisé. Les fonctions de diacre et de sous-diacre étaient tenues par M. le directeur Fragnière et M. le curé Gorninbof. M. Rody, curé de Basingen, et M<sup>me</sup> Peiry, de Treyvaux, tenaient le rôle de père et mère spirituels. M. l'abbé Clere, directeur au Séminaire, fit le sermon de circonstance, dans lequel il parla de la vocation du prêtre missionnaire en termes éloquentes. Le chœur paroissial chanta une très belle messe.

Au dîner qui suivit, prirent la parole M. le chanoine Philipona, curé de Saint-Jean, le président de paroisse, M. Schaller, et M. le chanoine Bossens.

## Docteurs en lettres

Ont passé avec succès les examens de doctorat en lettres :

M. l'abbé Christophe Ertel, J. S. M., d'Elsheim (Allemagne). Thèse : *Schellings positive Philosophie, ihr Werden und Wesen*; note *summa cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

Le R. Père Hubert Sidler, O. M. Cap., de Grosswangen (Lucerne). Thèse : *Die alten Offertorien mit ihren Versen*; note *magna cum laude*; examens oraux, note *magna cum laude*.

M<sup>lle</sup> Inès Thürlimann, de Sankt-Fiden (Saint-Gall). Thèse : *Erasmus von Rotterdam J. L. Vives als Pazifist*, note *cum laude*; examens oraux, note *cum laude*.

Le R. Père Johann-Albert Wojtezak, O. M. C., de Kalisch (Pologne). Thèse : *Philosophie der Freiheit bei Graf August Cieszkowski*, note *magna cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

M. Joseph Wandeler, de Zurich. Thèse : *Die Individualpsychologie Alfred Adlers in ihrer Beziehung zur Philosophie des als ob*; *H. Vaihingers*; note *magna cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

Le R. Père Antoine-B. Wojcik, de Luborzycza (Pologne). Thèse : *Twardowskis allgemeine Theorie der Begriffe*, note *cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

M. l'abbé Emile Donckel, d'Eschweiler (Luxembourg). Thèse : *Studien über die Telesforus-Prophezeiung*; note *magna cum laude*; examens oraux, note *magna cum laude*.

M. André Rais, de Delémont (Berne). Thèse : *Un chapitre de chanoines dans l'ancienne Principauté de Bâle : Moutier Grandval*; note *cum laude*; examens oraux, note *magna cum laude*.

M. Pietro Bianconi, de Minusio (Tessin). Thèse : *Il Jalore nella poesia di Giovanni Pascoli*, note *summa cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

Rév. Sœur Roberta-Maria Bürkler, d'Alt Sankt-Johann (Saint-Gall). Thèse : *Die Katholische Literatur der deutschen Schweiz von 1918 bis 1930*; note *magna cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

M<sup>lle</sup> Katharina Vogler, de Lungern (Obwalden). Thèse : *Geschichte des Dominikanerinnen-Klosters St-Katharina in St-Gallen*, note *magna cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

M. Jacob Friederich, de Mosbach (Allemagne). Thèse : *Dodonäika, Beiträge zur Geschichte der Religion und des Kultus Dodonas*; note *rite*; examens oraux, note *rite*.

M<sup>lle</sup> Lucienne Meyer, de Fribourg. Thèse : *Les légendes des matières de Rome, de France et de Bretagne, dans le Panthéon de Godefroi de Viterbe*; note *summa cum laude*; examens oraux, note *summa cum laude*.

Le R. Père Bonaventura Meyer, O. S. B., de Lachen (Schwyz). Thèse : *Harmonia : Die Bedeutungsgeschichte des Wortes von Homer bis Aristoteles*; note *magna cum laude*; examens oraux, note *magna cum laude*.

## Nos éclaireurs à Genève

Les éclaireurs de Fribourg participant au 2<sup>ème</sup> camp national de Genève partiront demain, mardi matin, pour Attalens, où aura lieu le camp préparatoire. Ils arriveront à Genève le 27 juillet, pour en repartir le 5 août. Ils seront dirigés en deux troupes commandées respectivement par les chefs Dumoulin, de la 5<sup>ème</sup> (collège Saint-Michel) et Marmy, de la 6<sup>ème</sup> (paroisse de Saint-Maurice).

## A propos des cartes du 1<sup>er</sup> août

On nous fait remarquer que les cartes du 1<sup>er</sup> août qui se vendent actuellement ont, au verso, 16 vignettes différentes; nous nous permettons de signaler ce fait aux collectionneurs.

## Conseil d'Etat

Séance du 23 juillet

Le Conseil ratifie l'élection de M. le Dr Wilhelm Oehl, professeur à la Faculté des lettres, en qualité de recteur de l'Université pour l'année scolaire 1932-1933.

Il nomme M. Marius Rattaz, à Fribourg, secrétaire au Service cantonal des contributions.

## Un vénérable jubilaire

Par anticipation de quelques jours, on a fêté, hier, dimanche, les quatre-vingts ans de M. Alphonse Galley, professeur de musique, ancien sous-chantre de la collégiale de Saint-Nicolas, maître de chant, durant de très longues années, aux écoles de Fribourg, premier directeur et directeur honoraire du chœur mixte de Saint-Nicolas.

Qui ne connaît cet homme sympathique que tant de ses anciens élèves arrêtaient pour le saluer dans les rues de notre bon Fribourg?

Le chœur mixte de Saint-Nicolas, au sortir de la grand-messe de 10 heures, s'est réuni hier au grand complet, dans la salle du Cercle catholique. Les vétérans, perdus dans la belle phalange des nouveaux, le directeur de la Société, M. le chanoine Bovet, M. Paul Haas, l'ancien organiste de Saint-Nicolas, entouraient celui qui leur était, à tous, un exemple à suivre dans l'accomplissement fidèle et ponctuel de la tâche acceptée, car toute la carrière de M. Galley s'est inspirée de la forte et noble pensée du devoir.

M. Galley est né le 2 août 1852. Ce n'est point ici le lieu de faire la biographie du jubilaire et de retracer sa carrière de labeur et de dévouement.

M. X. Neuhaus, président du chœur mixte de Saint-Nicolas, dans un charmant discours, a relevé les mérites du bon « papa Galley », en l'assurant de la grande reconnaissance et de l'affection de tous les membres de la Société, et au nom de celle-ci il a offert au vénérable professeur un superbe panier de fleurs, parmi lesquelles se cachaient des bouteilles des meilleurs crus.

Au nom des chanteuses des premières années du chœur mixte, M<sup>me</sup> Plancherel, dans un spirituel compliment, présenta à M. Galley, directeur honoraire, les souhaits affectueux de tous et de toutes, et lui remit, à son tour, une magnifique corbeille de fleurs.

M. le chanoine Bovet, directeur du chœur mixte, depuis la retraite de M. Galley en 1922, lui exprima, en termes chaleureux, toute son estime et sa respectueuse amitié. Le vrai progrès en musique, comme en toutes choses, affirma fortement M. le chanoine Bovet, bien loin d'oublier ou de dédaigner le passé, le respecte et y trouve souvent ses meilleures inspirations.

Cette jolie et touchante fête de famille, où le chœur mixte chanta, entre autres, un chant de chacun de ses deux directeurs, procura au très digne jubilaire une douce émotion et laissa à tous les participants un excellent souvenir.

A. G.

## Corporation de l'industrie du bâtiment

Le comité de l'Association des ouvriers du canton de Fribourg a été constitué comme suit dans la dernière assemblée des délégués :

Président : M. Arthur Rossier, Fribourg; vice-président : M. César Remy, Guin; secrétaire : M. Léon Menétrey, Fribourg.

La distribution des allocations familiales pour le second trimestre 1932 aura lieu mercredi, 27 juillet, pour la section centrale, et jeudi, 28 juillet, pour les autres sections, à 20 heures, au bureau de la corporation.

## Train spécial pour le lac Léman et Genève

Les Chemins de fer fédéraux mettront en marche, dimanche, 31 juillet, un train spécial à prix réduits pour Lausanne, Yvonand, Vevey et Montreux. Il est délivré des billets A valables pour le train spécial seulement; B valables à l'aller le samedi et pour le retour par train spécial et C valables à l'aller par train spécial et à l'autour isolé dans les 10 jours par trains réguliers. Ces billets peuvent être obtenus, à l'avance, aux guichets des gares de départ.

Le train spécial quittera Fribourg à 8 h. 31. Romont 8 h. 55 pour arriver à Lausanne à 9 h. 32, Yvonand 10 h. 14, Genève 10 h. 35, Vevey 10 h. et Montreux 10 h. 7. Retour de Genève à 18 h. 20, Yvonand 18 h. 40, Lausanne 19 h. 25.

Pour plus de détails, le public est prié de consulter les affiches dans les gares, etc.

## Une automobile retrouvée

C'est l'automobile de M. Gutknecht, gérant de la Cidrerie de Morat, qui avait été volée mardi, à Morat, devant la Brasserie. Elle a été retrouvée jeudi, abandonnée sur la place du Marché, à Neuchâtel. L'auteur du vol court encore.

## Appel aux chanteuses et chanteurs

Pour la manifestation patriotique du 1<sup>er</sup> août, au soir, on a prévu, cette année, l'exécution de quelques chants en grand chœur avec accompagnement de cuivres. A cet effet, le soussigné lance un pressant appel aux chanteurs et chanteuses de la ville de Fribourg, adultes et enfants, pour les prier tous de bien vouloir se rendre ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, à la Maison judiciaire, près de Saint-Nicolas, pour une répétition. Outre deux chants déjà un peu connus, on y apprendra une composition nouvelle : *La marche de la ville de Fribourg*. Les partitions seront fournies gratuitement. On espère y voir arriver plusieurs centaines de chanteurs et chanteuses, grands ou petits, membres ou non des sociétés de chant de notre ville.

J. Bovet, maître de chapelle.

## Pour la Ligue contre la tuberculose

La vente de Chiètres en faveur de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose a produit 185 fr. 50.

A Schmitlen, la recette a été de 180 fr. 30.

## Water-polo

Le match Fribourg-Yverdon, disputé hier, dimanche, à la piscine de la Mottaz, fut très agréable à suivre. Dès le début, Fribourg s'est montré décidé à vaincre; il a joué plus rapidement qu'Yverdon.

Fribourg a marqué 3 fois, par Ludi et Bailly (2 buts).

## Une jambe cassée

Un jeune homme de Fribourg, Max Pignolei, qui se trouvait hier au Lac Noir, s'est cassé la jambe droite en sautant par-dessus une haie. Il est à l'hôpital cantonal.

## Un noyé retrouvé

On a retrouvé hier matin, dans la Sarine, près de Catty, le corps du jeune Jean Hess, qui était tombé à l'eau il y a quinze jours, aux Neigles.

## RADIO

Mardi, 26 juillet

Radio-Suisse romane

12 h. 40, gramo-concert. 13 h., informations financières. 13 h. 5, gramo-concert (musique populaire). 17 h. 1, « Pour madame ». 17 h. 30 (de Montreux), musique. 18 h., gramo-concert. 18 h. 30, « La mission de l'art », par M. Rochat. 19 h. 1, gramo-concert. 19 h. 30, « Les travaux de la conférence du désarmement ». 20 h. (de Berne), « Ein höchst seltsamer Kongress ». 21 h. 15, soli de guitare hawaïenne et de guitare espagnole, par MM. Moret et Zuffa.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40 (de Bâle), concert de jazz symphonique. 15 h. 30, chansons. 16 h. (de Bâle), concert par l'orchestre Edgar Adeler (« Singerhaus »). 18 h. 30 et 19 h. 5, conférences. 19 h. 30, la demi-heure féminine. 21 h. 15, concert symphonique, par l'orchestre municipal de Berne.

Stations étrangères

Bruxelles, 21 h., concert. Tour Eiffel, 20 h. 40, musique de chambre. Strasbourg, 20 h. 35, opéra-comique. Alger, 21 h., « Pelléas et Mélisande », de Debussy. Hilversum, 20 h. 40, concert : œuvres de Liszt. Budapest, 20 h., concert : œuvres de Tchaïkovsky.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Sous-officiers, Fribourg. — Mardi, 26 juillet, dès 6 h. 30 du soir, sur le terrain des Charmettes, entraînement aux grenades. Ceux qui possèdent encore des corps de lancement sont priés de les apporter sur le terrain.

## L'« Echo illustré »

Pour la rédaction de son numéro spécial sur l'instruction et l'éducation, l'« Echo illustré » s'est assuré le concours de collaborateurs éminents. On en jugera en lisant les articles documentaires : « Culture intellectuelle », par M. G. de Reynold. — « L'éducation chrétienne », par M. Paravy. — « L'éducation du caractère », par M. l'abbé Dévaud. — « L'hygiène mentale », par M. le docteur Voita, directeur des établissements de Marsens. — « L'orientation professionnelle », par M. G. de Mirbach. — « L'éducation agricole », par M. Luisier, directeur de l'école d'agriculture de Châteauneuf. — « L'éducation physique ». — Pages de la femme, des enfants, romans et actualités diverses.

## Le meilleur moyen pour obtenir de

belles dents blanches et supprimer en même temps le film coloré, si laid, est le suivant : Etendez de la pâte dentifrice « Chlorodont » sur la brosse sèche (brosse spéciale « Chlorodont » à coupe dentée), brosez en tous sens, aussi de bas en haut; plongez alors seulement la brosse dans l'eau et faites suivre l'opération d'un bon gargarisme à l'« Elixir » « Chlorodont ». Le résultat vous surprendra. Le film a disparu et une sensation de fraîcheur exquise demeure. Demandez exclusivement la pâte dentifrice « Chlorodont ». Tubes à fr. 1.- et fr. 1.80. Echantillon gratuit, contre envoi de cette annonce collée sur carte postale, par O. Schroeder, Laboratoire Léo, Genève N° 26

Stimulés par le succès sans pareil de nos Ariston, nous faisons suite aux désirs des consommateurs et créons également une

**MURATTI**

à Fr. 1.-

**LES SPORTS**

**Le tour de France cycliste**

Samedi, l'étape Grenoble-Aix (230 km.) a été gagnée par le Français Leducq, 8 h. 11 m. 35 sec.; 2. Bonduel; 3. Roussé; 4. Speicher; 5. Camusso, tous le même temps; 6. Barral, 8 h. 11 m. 52 sec.; 7. Lapébie; 8. Max Bulla; 9. Altenburger; 10. Buttafocchi; 11. à égalité, Demysère, Reby, Pesenti, Orecchia, Marchisio, Albert Büchi, Thierbach, Stöpel, Pégion, Bidot, Trueba, Archambaud; 23. Fayolle; 24. Albert Bula.

Le classement des autres Suisses: 44. Alfred Büchi; 52. Antenen; 62. Wanzennied.

Hier, dimanche, s'est disputée la quatorzième étape: Aix-Evian, soit 204 km. La seule difficulté sérieuse du parcours était le col des Aravis, en Haute-Savoie. Ce ne fut pas suffisant pour disloquer le peloton des concurrents, qui est arrivé en bloc à Evian.

Voici le classement: 1. Di Paco, 7 h. 59 m. 25 sec.; 2. Speicher; 3. André Leducq; 4. Morelli; 5. Antenen; 6. Altenburger; 7. Le Cornez; 8. à égalité, tous les autres coureurs, tous le même temps.

Le classement général est inchangé: 1. André Leducq, 107 h. 29 m. 48 sec.; 2. Stöpel, 107 h. 43 m. 51 sec.; 3. Camusso; 11. Albert Büchi; 32. Antenen; 41. Alfred Bula; 50. Erne; 63. Wanzennied.

Classement international: 1. France, 324 h. 10 m. 16 sec.; 2. Italie, 324 h. 13 m. 7 sec.; 3. Belgique; 4. Allemagne; 5. Suisse.

Aujourd'hui, lundi, quinzième étape: Evian-Belfort, soit 281 km., par le col de la Faucille. Demain, mardi, seizième étape: Belfort-Strasbourg, 145 km.

**Un record cycliste battu à Paris**

Le coureur français Constant a battu le record du monde de l'heure derrière entraîneur, en couvrant 85 kilomètres 659. Le record précédent, de 83 kilomètres 966, établi par l'Anglais Grant, datait de quelques jours.

**La coupe Davis de tennis**

Samedi et hier dimanche, se sont poursuivis les matches comptant pour la finale interzones de la coupe Davis de tennis.

Samedi, en match de doubles, les Américains van Rynn et Allison ont battu les Allemands Prens et von Cramm, par 6-3, 6-4, 6-1.

Hier dimanche, les deux derniers matches de simples ont mis aux prises Vines et von Cramm et Prens et Shields. L'Américain Vines a gagné le premier match par 3-6, 6-3, 9-7, 6-3; l'Allemand Prens, le second, par 6-1, 6-0, 6-8, 6-2.

Ce sont donc, une fois de plus, les Américains, qui, vendredi, samedi et dimanche prochains, tenteront de ravir la coupe Davis aux Français, qui la détiennent depuis cinq ans. Ajoutons que les « actions » des joueurs français ont quelque peu remonté ces jours derniers.

**Le concours de marche du Martigny-Sports**

L'épreuve de marche civile de 184 km., qui se déroulera à travers le canton du Valais, les 20 et 21 août prochain, à l'occasion des fêtes d'inauguration du stade de Martigny, suscite partout un grand intérêt.

Seize marcheurs se sont inscrits à ce jour: 1. Marcel Grosjean, Lausanne; 2. Marius Viret, Lausanne; 3. Paul Barras, l'Isle; 4. Jean Linder, Zurich; 5. Fernand Oberson, Romont; 6. Emile Holzer, Bienne; 7. Bruno Anliker, Soleure; 8. Gabriel Angeloz, Lausanne; 9. Antonio Frigerio, Mendrisio; 10. Albert Rossier, Sion; 11. Franz Minotti, Bellinzona; 12. Gabriel Oberson, Fribourg; 13. Fritz Rémund, Lausanne; 14. Albert Doleyres, Sion; 15. Louis Jaquet, Landeron; 16. Max Rieger, Lausanne.

**Pour les championnats d'Europe d'aviron**

Des courses éliminatoires ont été organisées hier à Lucerne en vue de désigner les équipes qui représenteront la Suisse aux championnats d'Europe d'aviron. Résultats:

Huit: 1. Reuss, Lucerne; 2. Société nautique, Genève.

Skiff: Deux hommes sont aux prises, Candevau (Genève), et Studach (Grasshoppers). Au départ, Candevau a pris la tête puis, aux 1800 m., il a abandonné, car il a une crampe au bras. Studach s'est classé premier.

**LA VIE ÉCONOMIQUE**

**La douane sur les pommes de terre**

Le Conseil fédéral a décidé de frapper, à titre provisoire, d'une surtaxe douanière de 2 fr. par 100 kg. l'importation des pommes de terre étrangères. Il s'agit en l'occurrence de la même mesure que celle prise les années précédentes, avec cette différence que l'augmentation entre, cette année-ci, plus tôt en vigueur afin de protéger les pommes de terre printanières.

Secrétaire de la rédaction: Armand Spicher.



L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

**Monsieur François BOSSEL**

ancien professeur

aura lieu à Cugy, le 28 juillet, à 8 heures.

Monsieur et Madame Alfred Hess-Aeschlimann;

Monsieur et Madame Oberson-Hess; Messieurs Alfred et Georges Hess; Monsieur et Madame Schwartz-Hess; Mesdemoiselles Maria et Véréne Hess, à Fribourg;

Monsieur et Madame Walthers-Hess, à Yverdon; ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin

**Monsieur Jean HESS**

enlevé accidentellement à leur tendre affection, à l'âge de 27 ans.

L'enterrement aura lieu mardi, à midi 1/2. Départ du domicile mortuaire: Porte de Berne, 266.

**A VENDRE**

10 minutes de Fribourg, domaine de 13 poses, terrain 1<sup>re</sup> qualité, en un seul mas. 40897. Pour visiter, s'adresser au propriétaire, PIERRE WICKY, Etenwil-St-Ours. Tél. 32.5, Chevilles.

**A LOUER**

Place de la Gare pour le 25 juillet, bel APPARTEMENT de 6 pièces, confort moderne. S'adr. à: La Suisse, assurances, Fribourg.

**Représentant**

Bonne maison de tissus du Jura bernois demande voyageur à la commission, sérieux et actif, pour le canton de Fribourg. Adresser offres sous chiffres P 3218 P, à Publicitas, Porrentruy. 3218



Monsieur et Madame Michel-Bourqui et leurs enfants, à Pensier; M. et M<sup>me</sup> Michel-Waebler et leurs enfants, à Courtepin; M. et M<sup>me</sup> Michel-Angeloz et leurs enfants, à Pensier; M. et M<sup>me</sup> Michel-Berset et leurs enfants, à Villars-Volard; M<sup>me</sup> Madeleine Brach et famille, à Zell; M. Adolphe Gaillard et famille, en France; M<sup>me</sup> Catherine Gaillard et famille, à Grand-Vivy; M<sup>me</sup> Philomène Gaillard et famille, à Pont-la-Ville, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Eugénie MICHEL**

née Gaillard  
tertiaire

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, enlevée à leur affection, munie des secours de la religion, après une pénible maladie, à l'âge de 72 ans.

L'enterrement aura lieu à Barberêche, mercredi, 27 juillet, à 9 h. 1/2.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**CAPITOLE**

Ce soir, à 20 h. 30

TARIF RÉDUIT

Dernière représentation du film magnifique

**TRADER HORN**

**Oublié**

dans un MAGASIN de la ville, un sac toile imperméable, poignée cuir, fermeture métal. Prière de le rapporter contre récompense à Mlle Stieckelberger, Pérolles, 16. Tél. 124.

**Jeune fille**

catholique, âgée d'au moins 20 ans, EST DEMANDÉE pour la surveillance de 3 enfants allant à l'école, et pour aider aux travaux des chambres. Salaire mensuel Fr. 80.—. Entrée 15 août. Ecrire sous chiffres S 21760 U, avec références, copies de certificats et photo, à Publicitas, Bienne.

**AUTO AUBURN**

en parfait état de marche et d'entretien, à vendre pour cause de double emploi. 2413 B. S'adresser: Fabrique Guigoz, à Vuadens.

**TRESSÉS**

sandalettes avantageuses prix considérablement réduits



série à 8.80 9.80 11.80 12.80

Profitez de cette occasion

**CENDRILLON, Fribourg**

Succursale de BULLE, ma grande

**LIQUIDATION PARTIELLE**

CONNAÎT UN VÉRITABLE SUCCÈS

POUR DAMES 3 lots intéressants  
Fr. 5.- 6.90 et 7.90

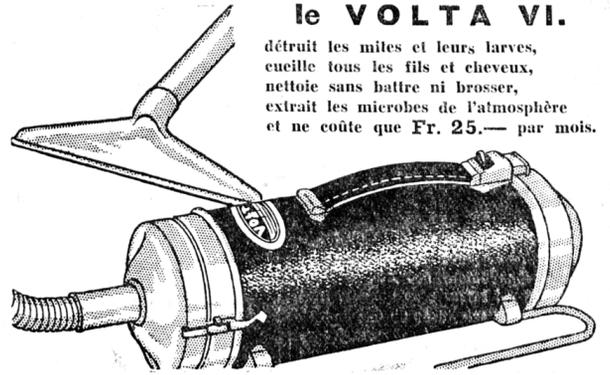
Ces articles sont sacrifiés avec grosses pertes

**SILENCIEUSEMENT**

et à l'allure de 2000 litres d'air aspiré par minute

**le VOLTA VI.**

détruit les mites et leurs larves, cueille tous les fils et cheveux, nettoie sans battre ni broser, extrait les microbes de l'atmosphère et ne coûte que Fr. 25.— par mois.



**J. Bongard-Ansermot**

RADIO - ÉLECTRICITÉ

**Appartement**

à louer pour le 25 juillet, 3 chambres, cuisine, salle de bain, chauffage central, balcon, cave, galetas et dépendances. Prix: Fr. 100.— par mois. S'adr.: Tour Henri, 8, 1<sup>er</sup> étage, bureau. 13353

**ON DEMANDE**

pour le 25 août, éventuellement plus tôt, appartement bien aéré de 3 à 4 chambres et cuisine. S'adresser à F. KLAUS, place Notre-Dame, 179

**Domaine**

de 36 poses, à vendre pour cause de départ; 3 poses en forêts, beaux bâtiments, excellente situation dans contrée très fertile (Broye). 100-22. Offres sous N° 535, case postale 200, Fribourg.

**Domaine**

à vendre dans la Glâne, 13 poses attenantes, maison d'habitation, grange, écurie. 100-21. Offres sous chiffres 523, case postale 200, Fribourg.

**Je cherche**

ASSOCIE - COLLABORATEUR avec apport de Fr. 10.000.— et étant capable de diriger une industrie; situation intéressante. Ecrire sous chiffres P 13255 F, à Publicitas, Fribourg.

**Domaine**

A VENDRE dans la Glâne; 63 poses. Bonne situation. Conditions avantageuses. 100-20. Offres sous N° 520, case postale 200, Fribourg.



**POTAGERS**

à gaz depuis Fr. 85.—

**POTAGERS**

à bois

GRAND CHOIX en articles

de MÉNAGE et

NETTOYAGES

**Articles pour décoration**

INTÉRIEURE

PINCES et ARNEAUX POUR CANTONNIÈRES  
BRISE-BISE, CROCHETS X, etc., etc.

PRIX AVANTAGEUX

**MARSA S.A. Fribourg**

GRAND PLACES

Téléphone 7.08



C'est par les grandes chaleurs que vous souffrez des pieds

Toutes personnes aux pieds délicats ne devraient pas manquer de se chauffer avec

**BALLY-VASANO**

chaussures d'une exécution très soignée.

Se vend chez

**KURTH, FRIBOURG**

Exposition spéciale pour dames et messieurs

**Le secret du Faron**

par Paul SAMY

— C'est fort heureux, dit avec cynisme Remondier, qu'on n'ait pas trouvé sur Toilrem ces cartes de visites, sans quoi la police aurait pu faire un rapprochement entre ce nom de Méritel et ce même nom sous lequel il s'est présenté chez les Thouny.

— Oui, reprit Seignac, rapprochement qui l'aurait peut-être désigné comme l'auteur des affaires d'Asnières.

— Sans doute, fit Dorny, mais Méritel n'existant pas ne pouvait être une piste pour la police qui l'eût vainement cherché à son faux domicile de la rue Saint-Dominique.

— Et encore moins ici où il n'était que Claude Toilrem.

— Il n'y a certainement que moi, dit Dorny, qui ait pu le reconnaître. Pour tout le monde, comme pour la police, il restera le mort inconnu.

Seignac pensa à celui du Faron, mais il n'exprima pas sa pensée, car Dorny n'avait pas été mis dans le secret du drame de Toulon. Comme Toilrem, il ne faisait qu'exécuter les ordres de ses deux patrons sans chercher le pourquoi.

Il lui suffisait d'être bien rétribué et de participer aux recettes des cambriolages que la bande exécutait en commun.

Seignac et Remondier, quittant le bureau, montèrent à leur cabinet de l'entresol.

— Le plus ennuyeux, fit le second en y arrivant, c'est que Toilrem avait pris en mains

les affaires d'Asnières. Tout est à recommencer.

— On recommencera, répondit Seignac, mais rien ne presse. Attendons que cette demoiselle soit rentrée chez elle.

— D'ici là, n'ayant pas de nouvelles de son oncle, elle peut en aviser le service de renseignements de la Banque, ce monsieur William Pertson, dont nous possédons le câblogramme trouvé par Toilrem dans le salon d'Asnières.

— Et après ? fit Seignac.

— Comment après ? s'exclama le faux Labiau qui en avait gardé la ressemblance. La Banque d'Angleterre avisée se méfiera. Or, nous avons encore à en retirer trois cent mille francs. Et puis comment agir, sans l'intermédiaire de la Banque de Londres, auprès de celle d'Adélaïde ? Je peux bien tenter de m'adresser à l'établissement d'Australie, mais les fonds dont celui-ci ferait le virement au nom de Labiau le seraient certainement à la maison de Londres. Cela reviendrait au même.

— On pourrait s'assurer que la route est encore libre.

— Comment ? demanda Remondier.

— En faisant un saut jusqu'à Londres pour retirer les trois cent mille francs de Labiau. Si on hésite à te les verser, à toi, Labiau, ou si on te demande d'attendre que tu aies rencontré ta nièce, Mlle Thouny, c'est que celle-ci aura pris les devants pour te retrouver, toi, son oncle. Alors, tu accepteras la rencontre et tu te défileras.

— Oui, fit Remondier, alors ce sera fini des trois cent mille francs et des millions de Labiau.

— C'est une chance à saisir.

— Et les risques ?

— Quels risques ? fit Seignac. En disparaissant, tu fais disparaître Labiau. C'est lui qu'on recherchera, et non toi, Remondier. Et puis, rien n'indique que cette nièce soit si pressée de revoir un oncle qu'elle ne connaît que par le désir qu'il a manifesté de la retrouver, elle ou sa mère. Elle ignore même qu'il soit parti d'Australie.

— Sans doute, dit Remondier, que les raisonnements de Seignac ne parvenaient pas à convaincre. Mais j'agirai avec plus de certitude le jour où nous serons débarrassés de cette jeune fille.

— Ah ! s'écria Remondier, rompant leur silence, cela marchait si bien ! Il a fallu que cet imbécile de Toilrem aille se faire attaquer, voler et tuer on ne sait où.

— Il est de fait, conclut Seignac, que je ne peux m'expliquer comment, nous ayant dit la veille au soir qu'il allait tenter un coup à la maison d'Asnières, ce soit du côté de Genève-villiers qu'on le trouve mort le lendemain... Enfin, ce qui est fait est fait. Je vais tâcher, conclut Seignac, d'exécuter si besogne.

— Si, du moins, on savait où elle se trouve, cette femme ? dit Remondier.

— On essaiera de le savoir, répondit Seignac, et avec moi, ça ne trahira pas. En attendant, tu peux, comme je te l'ai dit, déposer en petits paquets dans différentes banques, en notre nom, les deux millions qui dorment au Moulin Noir.

— C'est le cas de dire qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

— Non seulement, reprit Seignac, pour ne point éveiller les soupçons sur cette soudaine fortune de l'agence, mais pour éviter, par ce

temps de crise, que nos millions disparaissent dans une liquidation.

— En fait de liquidation, reprit-ja Remondier amèrement, Clara s'en charge. Elle est insatiable. Que serait-ce si elle devait de quelles sommes nous disposons ?

— Et surtout, fit Seignac, comment nous les avons acquises.

Ils pouvaient bien être rassurés. Clara ne s'en préoccupait pas. Elle continuait à mener grand train. Pourquoi se serait-elle gênée ? Remondier ne savait rien lui refuser et, quand il faisait mine de lui reprocher ses dépenses, Clara avait tôt fait de lui mettre le marché en mains.

Ce n'était pas chez elle une vaine menace, car, en prévision d'une rupture, elle s'était constituée subrepticement une dot et fait un portefeuille de valeurs au porteur avec l'argent qu'elle arrachait à son mari pour payer ses bijoux et ses toilettes.

Elle exagérait les sommes, quand elle ne les inventait pas ou quand elle ne revendait pas les bagues et les perles qu'elle portait à peine pendant quelques jours.

D'accord, d'ailleurs, avec ses fournisseurs, elle grossissait leurs notes et gardait pour elle la différence. Car c'était elle qui se chargeait de tous les règlements de la villa du Moulin Noir, Remondier ayant autre chose à faire qu'à s'occuper de ces détails.

Son séjour à la villa Beausécul avait été tout profit pour elle.

Si elle l'avait épaulée si richement, c'était dans l'intention d'en tirer parti. Elle y était demeurée seule jusqu'à la fin de septembre, car son mari et son frère avaient eu cent prétextes pour ne point aller lui rendre visite.

Ce temps lui avait suffi pour faire argent de tout ce qui, dans la villa, avait quelque valeur, bien décidée qu'elle était à obtenir de son mari et de son frère de se débarrasser de cette demeure dont la vente lui serait encore de quelque profit.

Elle s'y était d'ailleurs fort ennuyée, et, ignorant des distances, n'avait pu, comme elle se l'était imaginé, fréquenter les grandes plages mondaines de la Riviera.

Si elle devait revenir dans la contrée, ce serait pour séjourner dans un des splendides palais que peuplaient les colonies de riches étrangers.

Rentrée au Moulin Noir avec sa domestique quelques jours avant la disparition de Toilrem, elle ne s'était pas inquiétée de l'absence de ce dernier qu'il lui arrivait de prendre comme chauffeur plusieurs mois plus tôt, de concert avec Dorny.

Quand elle s'aperçut de cette absence, il fut facile à Remondier de lui expliquer que Toilrem les avait quittés pour rentrer dans son pays, un pays quelconque, dont le nom, jeté au hasard, ne lui disait rien.

Ce fut, du reste, le motif que lui donna Seignac de ne pas lui avoir renvoyé à Beausécul son automobile par Toilrem lui-même, n'ayant pu s'absenter de Paris.

C'était l'explication que lui donnait son frère dans la soirée du jour où Dorny avait reconnu le corps de Toilrem à la Morgue.

(A suivre.)

**POMOL**  
le bon jus de pommes sans alcool  
en vente dans les magasins  
Prospectus par: Conserves Tobler, Bischofszell

Hôtels et pensions	Prix minimum
Nevada Palace	15.50
Grand Hôtel	13.—
Hôtel Regina	13.—
Hôtel Kulm et Kurhaus	12.50
National	12.50
Adler et Kursaal	11.50
Beau-Site	11.—
Hôtel Parc-Bellevue	11.—
Hôtel-Pension Hudli	11.—

# ADELBODEN

Le séjour de vacances indiqué. Bains et bains de soleil, installations modernes, sports, vie de société  
31 juillet fête d'ouverture du Hôte international de la section féminine des Boys-Scouts. Billet pour Adalboden, à toutes les stations.

Hôtels et pensions	Prix minimum
Hôtel Sport-Schneegg	10.—
Edelweiss et Schweizerhof	10.—
Eden-Victoria	10.—
Alpenrose	9.50
Bristol-Oberland	9.50
Alpenruhe	9.—
Alpina	7.50
Des Alpes	7.50

Pensions pour enfants :  
Elbers, Helios, Zimmerli.

## Dès le 27 juillet La clinique dentaire

sera installée

Rue de Romont, 18

(au 2<sup>me</sup> étage du Café de la Paix.)

Procédés ULTRA-MODERNE pour  
travaux de tous genres. Rayons X.

Docteur E. DESCOMBES

### A VENDRE

dans les environs de Fribourg, maison d'habitation, 2 logements, chambres de bains, fenil, écurie, grange, garage, 100-15 Offres sous N° 510, case postale 200, Fribourg.

B. LAUDAUD, O. P.

Professeur à l'Université de Fribourg

### A vendre

dans le district de la Sarine, maison d'habitation avec magasin et entrepôt. Conditions avantageuses. 100-11 Offres sous N° 503, case postale 200, Fribourg.

Le mystère de la Passion  
du Christ et des Chrétiens  
Prix : 95 ct.

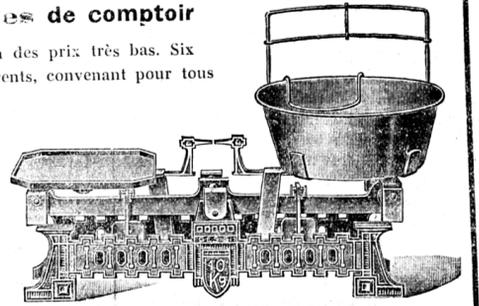
AUX LIBRAIRIES ST-PAUL  
FRIBOURG

### Baume St-Jacques

de C. Trautmann  
pharm. Bâle  
Prix : Fr. 1.75  
Contre les plaies, ulcérations, brûlures, varicelles et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes pharm. 1301-2 Z  
Dép. gén.: Pharmacie St-Jacques, Bâle.

### Balances de comptoir

poignées, à des prix très bas. Six modèles différents, convenant pour tous les emplois.



Force 3 5 10 15 kg.

Fr. 16.— 20.— 22.— 26.—

Balances poignées avec grande cuvette pour fruits, ainsi que poids en fonte, poignées, à des prix excessivement avantageux.

MACHINES à enlever les noyaux de cerises Fr. 7.50 net

BASSINES à confiture, en laiton et en cuivre, depuis Fr. 14.—

BOCAUX à stériliser compl. avec ressort

à Fr. .90 1.— 1.10 1.25

VERRES à confiture de 1 à 3 litres

MARMITES à stériliser

PRESSE à fruits depuis Fr. 10.—

Marchandise de première qualité

## MARSA S. A.

FRIBOURG

Grand'Places  
Téléph. 7.08

Imprimerie St-Paul

Thèse  
Faire-part

### Ecole professionnelle de l'Institut de la Providence FRIBOURG

Ateliers de confections, de lingerie et de repassage. Ecole ménagère et cours de cuisine. Diplômes officiels de fin d'apprentissage. — On reçoit des élèves internes et externes. — Conditions avantageuses. La rentrée a lieu le 1<sup>er</sup> octobre. 13276  
S'adresser à la SUPÉRIEURE DE LA MAISON.

### STORES, rideaux, décorations

Les dernières nouveautés en

tissus et fermetures

Se recommander : Fr. Bopp, tapissier, rue du Tir, 8, Fribourg. 2-12 Tél. 7.63

### AUTOMOBILES

les meilleures occasions, aux prix les plus bas,

au  
Garage Majestic :

Avenue de Morges, 149 LAUSANNE  
Buick 1928, 6 cyl. 20 CV, Torp. 5 pl. Fr. 1800.—  
Chenard 1928, 4 cyl. 16 CV, Torp. 6 pl. 1500.—  
Bianchi 1928, 4 cyl. 10 CV, Taxi 6 pl. 1900.—  
Salmson 1928 4 cyl. 6 CV, Torp. 2 pl. 700.—  
Fiat, 4 cyl. 20 CV, Camion 2 tonnes 1500.—  
Spa 1925, 4 cyl. 20 CV, Camion 1 t. 850.—  
Ansaldo, 4 cyl. 10 CV, Torp. 1200.—

### Feu d'artifice

LAMPIONS — BOUGIES  
Grand choix Prix modérés  
5 % Timbres d'escompte 5 %

Charles Mayer, broserie

Grand'rue - Rue des Epouses

A VENDRE, à Fribourg, quartier nouveau, vue imprenable,

DEUX IMMEUBLES NEUFS,  
villa trois appartements avec conf. et ferme transformable en villa, 16000 m. clôturés pour bâtir. Affaire spéculation. Ecrire sous chiffres P 13289 F, à Publicitas, Fribourg.

### Vaste appartement A louer

prix modéré, installations modernes.  
S'adresser à A. Marro, agent général, rue de Romont et pour visiter, s'adresser au concierge, Pérolles, 19. 13337

### Caisse hypothécaire du canton de Fribourg

Les bureaux seront fermés  
mercredi, 27 juillet

### Tableaux, glaces, baguettes Encadrements

Service rapide.

Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue du Tir, 8, Fribourg. 2-13 Téléphone 7.63

### A vendre un bon commerce

soit : épicerie, mercerie, primeurs, boulangerie-pâtisserie, — distributeur à benzine, — 6 appartements avec dépendances, situés dans centre industriel de la Gruyère.

S'adresser sous N° 2409 BF, à Publicitas, Fribourg.

### MOTO

A vendre une belle machine 5 HP, état neuf, complètement équipée (cause santé). Prix très intéressant. 8690 L.

S'adresser : H. VIOLI, Cartilles s. Lucens (Vaud).

### Ville de Fribourg

Travaux en soumission

Le conseil communal met en soumission les travaux de peinture aux bâtiments scolaires du Bourg, du Pensionnat et du Gambach. Prendre connaissance des formulaires de soumission et du cahier des charges au Bureau de l'Edilité, dès mardi 26 juillet 1932.

Les formulaires sont à retourner audit bureau avec la suscription « Soumission pour travaux de peinture aux bâtiments d'école », jusqu'au samedi 30 juillet, à 11 heures. Ouverture en présence des soumissionnaires. 13383 Direction de l'Edilité.

### A LOUER

pour tout de suite ou date à convenir, un appartement de 4 pièces, avec tout confort moderne. Prix avantageux.

S'adresser sous P 13329 F, à Publicitas, Fribourg.

### Sauvez la ligne

par une cure de l'excellent thé amaigrissant Megra. Pas de perte subite et malsaine du poids, mais une élimination successive de la graisse superflue. Le paquet : 2 fr., 3 paquets (cure) : 5 fr. 50. — Envoi postal par la pharm. Halner, Bienne, 22. 596

### A VENDRE VILLA

de 3 appartements de 4 chambres, cuisine, vestibule, buanderie. 100-17 Offres sous N° 515, case postale 200, Fribourg.

### Pension d'enfants Hagröslil

Granges-Paccot  
près Fribourg  
reçoit nourrissons et enfants de tout âge. Très bons soins. Prix modérés. Tél. 8.47. 155-1

### A LOUER

appartement bien situé au soleil, de 3 ou 4 chambres et cuisine.  
S'adresser sous chiffres P 13375 F, à Publicitas, Fribourg.



### MESSIEURS & JEUNES GENS DE FRIBOURG

SAVEZ-VOUS QUE NOUS VOUS OFFRONS à notre

### Liquidation partielle

dans nos séries à 19.80 18.80 à 16 80

des RICHELIEU et des MOLIERE qui ont coûté  
de Fr. 25.— à Fr. 35.—

SEULEMENT DES ARTICLES DE QUALITÉ  
Y COMPRIS LA CÉLÈBRE MARQUE « WORLD SHOË »

chez

## DOSSENBACH

AUX ARCADES FRIBOURG

Vente au comptant.

Voyez nos vitrines



## 13995 Fumeurs

ONT PRIS PART AU GRAND CONCOURS

LAURENS

## SALAMBO

LEUR CIGARETTE FAVORITE, QU'ILS DÉCLARENT  
AVOIR ADOPTÉE :

1. POUR SON GOÛT FIN, LÉGER ET PUR.
2. POUR SA FRAÎCHEUR AGRÉABLE DUE A SA GRANDE VENTE.
3. POUR LA CONFIANCE QUE LEUR DONNE LA REPUTATION MONDIALE DE LAURENS ET LA CERTITUDE DE RECEVOIR TOUJOURS LA MÊME QUALITÉ.